

41^e Festival
Montpellier
Danse

23 juin
16 juillet
2021



**Ohad
Naharin**

Arkadi Zaides

Jann Gallois

Sylvain Huc

Maud Le Pladec

Rachid Ouramdane

Christian Rizzo

**Sharon Eyal
& Gai Behar**

Karam Natour

Dimitris Papaioannou

Daina Ashbee

Fabrice Ramalingom

Angelin Preljocaj

Salia Sanou

Thomas Lebrun

Kader Attou

Elsa Decaudin

La maison des artistes

L'Agora, cité internationale de la danse, siège de Montpellier Danse, a joué pleinement son rôle de maison des artistes durant la saison 2020-2021. Les accueils de compagnies en résidence et les coproductions ont ainsi été intensifiés afin de renforcer leur accompagnement alors qu'elles subissaient directement les conséquences de la crise sanitaire et étaient alors dans l'impossibilité de présenter leurs œuvres dans des conditions habituelles au public.

Montpellier Danse est, depuis sa création, un événement chorégraphique essentiel soutenant et présentant les compagnies françaises et internationales incontournables, interrogeant ainsi toutes les esthétiques de cet art.

La 41^e édition du Festival Montpellier Danse, très attendue après ces nombreux mois au cours desquels le spectacle vivant nous a tous manqué, se déroulera du 23 juin au 16 juillet 2021 dans une version allongée afin de programmer un nombre plus important d'artistes et en particulier certains de ceux qui n'ont hélas pu présenter leurs œuvres en 2020, comme Sharon Eyal, Arkadi Zaidés, Dania Ashbee, Fabrice Ramalingom ou encore Karam Natour.

Au cours de cette exceptionnelle édition augmentée, le festival présentera notamment les créations de six chorégraphes dirigeant des Centres chorégraphiques nationaux : Maud Le Pladec (Orléans), Thomas Lebrun (Tours), Rachid Ouramdane (Grenoble), Angelin Preljocaj (Aix-en-Provence), Kader Attou (La Rochelle) et Christian Rizzo (Montpellier) et permettra ainsi de faire découvrir la diversité de la création chorégraphique française, développée depuis 1984 dans ces institutions structurantes pour l'ensemble de la danse. D'autres chorégraphes comme Jann Gallois, Salia Sanou mais aussi Ohad Naharin et Dimitris Papaioannou rejoindront cette programmation.

La dernière semaine du festival interrogera les rapports entre la danse et l'image au travers de plusieurs thématiques comme : l'Afrique, la liberté et la place de l'art chorégraphique dans le cinéma. Preuve, s'il en était besoin, que la danse se déploie avec succès depuis toujours en dehors du cadre des studios et des plateaux...

Je tiens à remercier chaleureusement Jean-Paul Montanari et toutes les équipes de Montpellier Danse pour leur investissement constant au service de la communauté chorégraphique, encore plus essentiel dans la période complexe que nous traversons, et qui a permis, depuis tant d'années, de développer cet événement si précieux pour la rencontre des artistes et des publics.

Le temps de la découverte et des retrouvailles

« Cette fête du corps, devant nos âmes, offre lumière et joie. » Voilà 41 ans maintenant que la danse, cette « fête du corps » si souvent chantée par Paul Valéry, est chez elle à Montpellier et trouve, avec Montpellier Danse, des conditions idéales de rencontre avec le public. La danse, et la multitude de ses incarnations contemporaines, seront de retour du 23 juin au 16 juillet 2021 sur les scènes de l'Agora, cité internationale de la danse, des théâtres de Montpellier ainsi que dans plusieurs communes de notre métropole.

L'année qui s'est écoulée fut terrible, en grande partie privée de lumière et de joie. Pendant des mois, les festivals n'ont pas eu lieu, les salles, théâtres et cinémas, sont restés fermés. Cette singulière et irremplaçable expérience du sensible qu'offre le corps dansant à ceux qui le regardent est restée confinée dans l'espace clos des répétitions, et le passage par les écrans, bien que méritoire et nécessaire, n'a offert qu'un pâle reflet d'émotion incapable de remplacer le choc de la confrontation directe à la scène.

En ces temps si difficiles pour les artistes, l'Agora a su leur servir de refuge. En intensifiant les accueils de compagnies en résidence, elle leur a offert des possibilités de travailler, de créer.

Avec cette 41^e édition, vient désormais le temps de la découverte et, nous l'espérons, des retrouvailles avec le public. Découverte de spectacles qui auraient dû avoir lieu mais qui n'ont pu être donnés l'année dernière, signe tangible de l'indéfectible soutien du festival à ses invités. Découverte de nouvelles créations, celles d'Ohad Naharin, de Dimitris Papaioannou et de Jann Gallois, ainsi que celles de directrices et directeurs de six Centres chorégraphiques nationaux, parmi lesquels celui de Montpellier, Christian Rizzo.

Enfin, en écho et complémentarité avec le sommet Afrique-France qui se tiendra début juillet à Montpellier, cette 41^e édition s'achèvera sur la dernière création du danseur et chorégraphe burkinabé Salia Sanou. Une clôture comme une promesse de fête, de lumière et de joie. Un festival en forme d'invitation à nous émouvoir, nous réjouir, nous ouvrir à de nouvelles formes, et à danser.

Aujourd'hui plus que jamais

Le Festival Montpellier Danse est un incontournable de notre Occitanie. Un concept que l'on doit à trois grands hommes visionnaires : Dominique Bagouet, Georges Frêche et Jean-Paul Montanari. Ce trio a fait de Montpellier Danse le rendez-vous du mouvement de la danse contemporaine et, au fil de ses éditions, cet événement a gagné une notoriété internationale, qui vient servir Montpellier et sa métropole.

Parce que la culture est essentielle, parce que les spectacles sont synonymes de partage, parce que se produire sur scène, c'est l'accomplissement des artistes soucieux de dévoiler leurs talents et d'enchanter les publics, la Région répond présente. Je soutiens Montpellier Danse, aujourd'hui, certainement plus que jamais, en cette période où nous avons besoin de culture, d'inventivité, d'ouverture sur le monde. En cette période où le monde de la culture et nos artistes font partie des « sacrifiés » de la crise. Tout comme vous, je caresse le vœu qu'en 2021 ces nouveaux spectacles voient enfin le jour et que le public puisse retrouver le chemin de ces lieux inspirants.

Cet été, grâce à ce festival, nous savourerons d'autant plus ce plaisir retrouvé. Et quelle satisfaction de voir dans la programmation que quatre compagnies installées en Occitanie vont nous faire découvrir leurs nouveaux spectacles : Salia Sanou, Sylvain Huc, Christian Rizzo et Fabrice Ramalingom. Sera également dévoilé en avant-première le documentaire d'Arte, soutenu par la Région, et mettant à l'honneur Montpellier Danse. C'est aussi un grand honneur d'accueillir au sein de ce festival les créations des directeurs de six Centres chorégraphiques nationaux : Thomas Lebrun (Tours), Maud Le Pladec (Orléans), Christian Rizzo (Montpellier), Rachid Ouramdane (Grenoble), Kader Attou (La Rochelle) et Angelin Preljocaj (Aix-en-Provence).

Je ne doute pas que cette 41^e édition sera unique, que ce festival 2021 nous permettra de renouer avec le plaisir du spectacle, d'offrir enfin aux artistes l'occasion de dévoiler leurs créations et de nous replonger dans cette danse contemporaine, si chère à tous.

Amour inconditionnel

Aller de l'avant, voilà l'élan vital ! Continuer malgré tout, inventer, se questionner, se recentrer. Il a fallu à Jean-Paul Montanari et à son équipe une volonté de fer, un amour inconditionnel de la danse et des artistes pour mettre au point et vous annoncer aujourd'hui cette très belle 41^e édition de Montpellier Danse. La danse est par-dessus tout un art du vivant qui tire son essence de la chair de ses interprètes. Même si les corps ont été menacés par la maladie, contraints par les confinements et pressés par le besoin irréprensible d'être en scène, la créativité n'a jamais cessé de vivre. Les résidences à l'Agora, cité internationale de la danse, se sont poursuivies. Les artistes ont pu travailler, mettre au point leurs prochains spectacles qui vivront sur les scènes de Montpellier Danse cet été.

Je remercie chaleureusement les partenaires, institutionnels et mécènes, qui ont été présents aux côtés de Montpellier Danse pendant cette année particulière. Je vous remercie également, vous, cher public, qui avez été d'un inépuisable soutien. Ces épreuves n'ont pas eu de prise sur votre fidélité qui ne s'est jamais démentie. Avec toute cette confiance, comment ne pas être nous-aussi confiants en l'avenir ? Mettons tout en œuvre pour qu'avec les beaux jours arrive enfin ce 41^e festival et que sonne l'heure de nos retrouvailles avec les artistes, que vos applaudissements fusent de nouveau !

« Laissez-moi danser, laissez-moi... »

ou la danse comme art de résistance

par
Jean-Paul Montanari
directeur de Montpellier Danse

écrit par
Marie Reverdy
dramaturge

La danse est un art de résistance, car elle est un art fragile, ou du moins, un art qui nous rappelle notre fragilité. La danse raconte le temps mais ne vieillit pas. Elle raconte la pulsion de vie malgré l'aboutissement du temps qui passe.

En cette période de pandémie qui nous rappelle que nous sommes mortels, la danse répond « pour le moment, je suis en vie ».

La danse est un art de la conscience autre, celle, immédiate et déterminante, de l'intuition.

L'intuition, c'est également le moteur premier d'une programmation : on sent bien que cet artiste doit être là, ici et maintenant, on sent bien que cette œuvre a quelque chose à répondre à celle-ci, etc. Faire une programmation, ce n'est pas connaître à l'avance ce que sera le festival. Tout d'abord parce qu'un festival se définit par la part importante qu'il accorde aux créations et à leur mystère. Et surtout, parce que la résonance des œuvres entre elles, dans ce temps ramassé, fait émerger un fil rouge qu'il était impossible d'anticiper, un sens qu'il était impossible de prévoir, un écho avec l'actualité qu'il était impossible de prédire.

Une légèreté fondamentale.

Montpellier Danse arrive avec l'été. On y croise des artistes, des passionnés, des habitués, des badauds, des professionnels. Je mesure aujourd'hui, plus que jamais, à quel point cette légèreté est fondamentale, pour ne pas dire vitale. Il y a alors quelque chose d'étrange et d'émouvant à écrire ces quelques lignes pour vous présenter cette 41^e édition. La 40^e édition a malheureusement été annulée pour les raisons que nous connaissons tous. Bien que nous ayons pu vous présenter quelques pièces durant l'automne, cela ne saurait remplacer une édition d'été...

L'œil et l'objet.

Dans les années 90 et pendant près de dix ans, le festival s'est structuré autour de grands thèmes. Depuis 2000, Montpellier Danse a abandonné l'idée de thématisation du festival car j'ai la conviction que cela ne correspond pas, ou plus, à une modélisation satisfaisante du monde. Le réel est fracturé en éléments interconnectés, le sens se construit par les parcours individualisés qui cartographient le monde en topologie affective. Le sens réside dans l'œil et non dans l'objet. Le contexte de la pandémie ne fait que renforcer, malgré moi, cette conviction. En effet, certaines pièces prévues pour la 40^e édition, qui n'ont pu être montrées ni au printemps, ni à l'automne, vous seront enfin présentées. Ainsi, cette édition a quelque allure de patchwork, pourrait-on dire...

Rester à la hauteur.

Cette 41^e édition est également marquée par la volonté de redonner au festival toute sa force, en le recentrant sur ce qui est sa vraie place, sa maison naturelle : l'Agora, cité internationale de la danse. A l'instar du public, je découvre certaines œuvres créées pour le festival au moment où elles se jouent. Toute l'architecture de l'édition s'en trouve modifiée. Le dialogue entre les pièces prend une résonance imprévue et la cohérence de la programmation s'enrichit du festival en lui-même car l'œuvre surprend toujours mais ne déçoit jamais.

Montpellier Danse a toujours tenu sa promesse d'être un festival composé d'une programmation mondiale faite, majoritairement, de créations. Cette fois-là, il a été impossible de parcourir le monde à la rencontre des artistes et de leurs œuvres. Pourtant, le festival reste à la hauteur de cette ouverture cosmopolite et internationale qui caractérise Montpellier Danse depuis tant d'années. Vous pourrez rencontrer le travail d'artistes venus de Grèce, d'Israël, du Canada, de plusieurs pays d'Afrique et évidemment des régions françaises.

La création française.

Il arrive qu'un certain sens se laisse découvrir dans un second temps, dans un mouvement d'écume qui remonterait à la surface de la programmation. Alors que cette édition est imaginée depuis quelques temps déjà, bien avant la pandémie, je lui découvre une particularité, celle de rassembler six directrices et directeurs de Centres chorégraphiques nationaux : Christian Rizzo (Montpellier), Angelin Preljocaj (Aix-en-Provence), Kader Attou (La Rochelle), Maud Le Pladec (Orléans), Thomas Lebrun (Tours) auxquels s'ajoute Rachid Ouramdane (Grenoble, nouvellement nommé à la tête de Chaillot - Théâtre national de la danse). Le secret dialogue entre ces œuvres offrira peut-être quelques pistes de réponses à la question de la création française, à l'éventuelle spécificité d'une ligne esthétique qui pourrait se dessiner, et à la place de l'institution française de la danse dans le paysage mondial de la création chorégraphique.

Un temps d'écriture.

La pandémie a bougé les lignes de la programmation, certes, mais également celles de la créativité des artistes invités, qui ont dû annuler, reporter, réfléchir à d'autres formes, modifier, ruser, s'adapter sans pour autant renoncer à ce qu'ils ont à dire. Sans que la pandémie ne devienne le sujet de leur proposition, elle a tout de même bougé les lignes de la sensibilité et redessiné le temps de la création. Lors du premier confinement, certains artistes ont retrouvé une énergie créatrice et un temps d'écriture qui manque parfois. En marquant une pause dans les impératifs de la vie économique, les artistes ont pu bénéficier du « *splendide isolement* » dont parle Hannah Arendt, « *sans lequel aucune œuvre ne peut être produite* ».

À la réflexion, c'est peut-être dans cette image choisie pour annoncer cette 41^e édition, empruntée au spectacle de Papaioannou, que le sens de tout cela se dévoile : ce festival met la danse au centre et l'affirme, mais c'est aussi une chimère dont les morceaux s'agrègent harmonieusement entre eux (on l'espère) pour former un nouveau tout, étrange et beau à la fois, surprenant et, surtout, vivant !

P.06

« Laissez-moi danser, laissez-moi... »

Jean-Paul Montanari & Marie Reverdy

P.10



Ohad Naharin
Batsheva Dance Company
Yag

P.12



Arkadi Zaides
NECROPOLIS

P.14



Rachid Ouramdane
Corps extrêmes

P.16



Karam Natour
Vidéos

P.18



Fabrice Ramalingom
Frérocité

P.20 — 23



Daina Ashbee
Serpentine
Unrelated
Pour
Laborious Song
When the ice melts, will we drink the water ?

P.24



Ohad Naharin
Batsheva Dance Company
Venezuela

P.26



Montpellier Danse, à corps perdu

P.28



Thomas Lebrun
Mille et une danses (pour 2021)

P.30



Jann Gallois
Ineffable

P.32



Sylvain Huc
Nuit

P.34



Maud Le Pladec
counting stars with you (musiques femmes)

P.36



Sharon Eyal & Gai Behar
Chapter 3: The Brutal Journey of the Heart

P.38



Dimitris Papaioannou
Transverse
Orientation

P.40



Christian Rizzo
en son lieu

P.42



Angelin Preljocaj
Deleuze / Hendrix

P.44



Salia Sanou
D'un rêve

P.48



Cinémagora

P.60



Montpellier Danse dans la Métropole

P.66

Soutiens des compagnies

P.68 — 71

Calendrier

P.72 — 74

Réserver

P.75

Les cartes Agora

P.76

Préparer votre venue au spectacle

P.78

Les lieux

P.80

Vers un festival éco-responsable

P.83

Les partenaires de Montpellier Danse

P.84

L'équipe



Ohad Naharin

Batsheva Dance Company

Yag

Théâtre des 13 vents
Grammont

Juin

Me. 23 18h + 20h

Je. 24 18h + 20h

Agora 28€

Réduit 32€

Plein 40€

Yag, une pièce pour six danseurs qu'Ohad Naharin avait créée en 1996 et remontée en 2016, est une œuvre intimiste et narrative qui, avec trois distributions, offrait un rôle aux 18 danseurs de la compagnie. La pièce, entre deux confinements, a eu le temps d'être dansée quelques fois durant le mois de septembre 2020. Se souvenant probablement de ses années passées à New York à l'époque où les courants de la modern et de la post modern danse se côtoyaient, Naharin utilise dans *Yag* un certain nombre d'éléments prônés par les protagonistes de la Judson Church : pas de maquillage, pas de décor, aucune emphase, rien de spectaculaire, seulement des gestes quotidiens magnifiés par les danseurs.

C'est par ce minimum de moyens mais avec des artistes hypersensibles que le chorégraphe réussit à nous emmener, avec la plus grande sobriété, dans un labyrinthe familial où l'imagination rejoue le passé, où les fantômes des absents, dont la mort nous est annoncée d'emblée, rejoignent les vivants pour se loger dans les plis de leur mémoire. Un grand père, un père, une mère et trois enfants constituent la famille. L'interaction entre vivants et morts crée un territoire où se déploient des émotions et des sentiments régulièrement submergés par l'ivresse du rythme : la tristesse, la nostalgie, l'auto-ironie sont vite emportées par la puissance de la danse à laquelle chacun des six interprètes à tour de rôle, déclare haut et fort son amour. Tout s'incarne en mouvements et l'on passe, à une vitesse déconcertante, du plus sombre au plus lumineux, du corps pris de tremblements à un corps glorieux. En octobre dernier, Naharin a réalisé une version filmée de *Yag*, une expérience dont la prochaine reprise du spectacle portera, selon lui, la trace. ss

Chorégraphie : **Ohad Naharin** — Dansé par 6 danseurs de la Batsheva Dance Company — Lumière : **Avi Yona Bueno (Bambi)**
Costumes : **Eri Nakamura** — Musique : **John Zorn, Gaetano Donizetti, John Tavener, Ennio Morricone, Ran Slavín, Maxim Waratt**
Dédié à **Roni Azgad et sa famille**

Arkadi Zaides

NECROPOLIS

Création

Studio Bagouet
Agora

Juin

Me. 23 18h

Je. 24 18h + 20h30

Ve. 25 18h + 20h30

Agora 18€

Réduit 20€

Plein 25€

Au plus près du réel, la pratique artistique d'Arkadi Zaides mêle inséparablement expérience chorégraphique et conscience politique pour susciter une réflexion critique sur l'état du monde à travers des projets aussi originaux que stimulants. Citons par exemple le solo *Archive*, dans lequel le conflit israélo-palestinien est mis en scène et en perspective avec acuité. Sa nouvelle pièce, *NECROPOLIS*, présentée en création à Montpellier Danse, se fonde sur une liste établie par la plateforme européenne UNITED for Intercultural Action afin de recenser les migrant(e)s mort(e)s en essayant d'atteindre l'Europe. Débutée en 1993 et régulièrement actualisée, elle dénombre déjà plus de 40 500 personnes disparues, en grande majorité non identifiées.

Suite à la découverte de cette liste macabre, Arkadi Zaides et son équipe ont effectué un long travail de recherche dans l'optique d'une traduction scénique. Imbrication très dynamique de matériaux documentaires et d'éléments chorégraphiques, *NECROPOLIS* délivre une palpitante enquête sensible qui s'attache à inscrire des événements isolés dans un contexte géopolitique global et à saisir toutes les dimensions de la situation. Peu à peu, reliant entre eux les lieux où se trouvent les corps des migrant(e)s mort(e)s, se dessine sous nos yeux un territoire fictif : Necropolis ou la cité des morts. Virtuel, il apparaît de plus en plus tangible au cours de la représentation. Conférant une présence ardente à ces fantômes qui nous hantent et leur offrant – enfin – un refuge, la pièce place les vivants aux côtés des morts ainsi que face à leurs propres responsabilités. *jp*

Concept et chorégraphie : **Arkadi Zaides** — Dramaturgie, texte et voix : **Igor Dobricic** — Interprètes : **Arkadi Zaides, Emma Gioia**
Assistante en recherche : **Emma Gioia** — Sculpture : **Moran Sanderovich** — Modélisation 3D : **Mark Florquin** — Avatar : **Jean Hubert**
Assistant en animation : **Thibaut Rostagnat** — Création lumière : **Jan Mergaert** — Création sonore : **Aslı Kobaner**
Recherche et localisation des tombes : **Aktina Stathaki, Ans Van Gasse, Amber Maes, Arkadi Zaides, Benjamin Pohlig, Bianca Frasso, Carolina-Maria Van Thillo, Doreen Kutzke, Elvura Quesada, Emma Gioia, Frédéric Pouillaude, Gabriel Smeets, Giorgia Mirto, Gosia Juszcak, Igor Dobricic, Joris Van Imschoot, Julia Asperska, Juliane Beck, Katia Gandolfi, Maïte Zabalza, Maria Sierra Carretero, Mercedes Roldan, Myriam Van Imschoot, Myrto Katsiki, Pepa Torres Perez, Sarah Leo, Simge Gücük, Sunniva Vikør Egenes, Yannick Bosc, Yari Stilo**
Directeur technique : **Étienne Exbrayat** — Administration et production : **Simge Gücük** — Chargée de production : **Lucille Haddad**



Pour la création de ce spectacle, Arkadi Zaides a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Rachid Ouramdane

Corps extrêmes

Création

Théâtre de l'Agora

Juin

Me. 23 22h

Je. 24 22h

Agora 21€

Réduit 24€

Plein 30€

Le rêve d'iccare, désir d'envol et de liberté, est certainement aussi ancien que l'humanité elle-même. Dans *Corps extrêmes*, Rachid Ouramdane explore cette effraction corporelle fascinante par son mystère qui touche aux états limites. Athlètes aventuriers du ciel, artistes aériens en suspension, danseurs en quête d'élévation, tous brûlent d'échapper à la pesanteur. Mais que veulent-ils ces funambules de la peur et de la maîtrise de soi ? Face au vide comme face à soi-même, ne cherchent-ils pas le fil ténu qui sépare la vie de la mort, se jetant à corps perdu dans l'immensité de l'air pour un improbable saut de l'ange ? Souvent, comme autant d'oiseaux d'altitude, ils aiment à évoluer dans des paysages rares, se déploient dans de vastes panoramas pour goûter à l'ivresse des cimes. C'est pourquoi chaque spectacle sera unique, car tiendra compte de l'identité de chaque lieu, de son emplacement dans la ville, de son environnement, et de l'espace impondérable de leur présence. Au Théâtre de l'Agora, ces *Corps extrêmes* dialogueront avec cet espace si particulier, ouvert sur le ciel, où les bruits de la ville s'immiscent à ceux du spectacle et où les pierres rappellent son histoire. *ai*

CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble

En avril 2021, Rachid Ouramdane devient directeur de Chaillot - Théâtre national de la danse à Paris

Conception : Rachid Ouramdane — Musique : Jean-Baptiste Julien — Vidéo : Jean-Camille Goimard — Lumière : Stéphane Graillet
Régie générale : Sylvain Girardeau — Avec : David Aubé, Aïrelle Caen, Nina Caprez, Hamza Benlabied, Yamil Falvella, Loric Fouchereau, Peter Freeman, Nathan Paulin, Belar San Vicente, Seppe Van Looveren





Karam Natour

Vidéos

*Heat in My Head / Repeat after Me / Alive
Yoman / Looking at Myself in The Mirror*

Salle Béjart / Agora

Me. 23 juin au
Ma. 06 juillet
12h30 à 17h30

Entrée libre

À seulement 29 ans, l'artiste vidéaste plasticien Karam Natour, né à Nazareth, a montré son travail dans de nombreux pays : Allemagne, Russie, États-Unis, Costa Rica, Roumanie, Croatie et Israël. Invité pour la première fois en France, Karam Natour présentera à Montpellier Danse cinq vidéos. S'il excelle dans plusieurs arts, il confie volontiers que la vidéo est pour lui comme sa « langue maternelle ». Avec elle, il dessine les contours de ce que pourrait être l'identité d'un individu, à commencer par la sienne. La culture, le genre, la nationalité, les origines, les langues... tout y passe. L'ironie, l'humour et le langage sont ses outils de prédilection et sa famille, ses personnages principaux. Sa mère veuve et son frère jumeau partagent l'écran avec lui dans *Heat in My Head*, et puis, apparaissent dans d'autres vidéos des gens qu'on imagine être ses oncles, tantes, cousins, cousines, amis... cet entourage proche qui participe lui aussi à la définition de son identité tout autant que son père disparu mais finalement bien présent dans ses vidéos.

L'art aussi est au centre du travail de Karam Natour. Non seulement parce que ses vidéos sont elles-mêmes des œuvres d'art, mais aussi parce qu'il réinvestit l'œuvre d'autres artistes comme celle de Bruce Naumann *Self-Portrait as a Fountain*, qui, dans l'une des séquences de *Repeat after Me* est restituée de manière enfantine et ludique. Karam Natour met tout son corps dans ces vidéos d'une apparente simplicité, et invite le spectateur à explorer les frontières de l'identité culturelle, sociale et géographique. *nb*

Heat in My Head (2015, 18'18), en hébreu, sous-titré anglais — *Repeat after Me* (2018, 21'44), en arabe, hébreu et anglais
Alive (2018, 2') — *Yoman* (2014, 7'28) — *Looking at Myself in The Mirror* (2013, 3'48)

Fabrice Ramalingom

Frérocité

Création

Théâtre la Vignette

Juin

Je. 24 20h

Ve. 25 20h

Sa. 26 20h

Agora 18€

Réduit 20€

Plein 25€

Frérocité, ce néologisme attribué à Lacan, amalgame de mots où l'on entend *Frère*, *Férocité*, *Cité*, offre déjà un indice de la direction vers laquelle Fabrice Ramalingom nous invite à cheminer : questionner le « vivre ensemble » avec un œil critique sur la cruauté et la dureté dont nous pouvons être capables dans nos agissements pas toujours avouables. Jusqu'alors, Ramalingom nous offrait à travers ses précédentes pièces, en réponse au « vivre ensemble », le visage d'une communauté se mouvant d'un même élan vers une utopie joyeuse pleine de facétie et d'optimisme.

Dans ce nouvel opus, le chorégraphe a décidé de creuser cette question différemment : un ensemble certes mais composé de solitudes juxtaposées, une accumulation d'un « chacun pour soi ». Pas de rapport de communion, pas de désir de l'autre, pas de contact, pas d'élan commun. Aujourd'hui comme hier, Ramalingom parle du monde. De notre monde. Cette fois-ci, en pointant la surpopulation face à une terre aux ressources limitées et le profit roi qui convoque les déséquilibres du monde, entraînant avec lui cynisme, guerres, terrorisme, catastrophes et autres maux, où il est bien plus question de férocité que de fraternité. Dans ces modes de vie qu'on nous propose où on ne fait ni attention aux autres, ni à l'environnement, puisse-t-il encore exister une lueur d'espérance, d'humanité. Quelle est la place de l'autre ? Quelle place je lui laisse ? Quelle est ma place dans ce monde ? Quelle place je prends dans ce monde ?

R.A.M.a

Conception, chorégraphie : Fabrice Ramalingom Avec : Séverine Bauvais, Vincent Delétang, Clémence Galliard, Jean Rochereau, Hugues Rondepierre, Antoine Roux-Briffaud, Emilio Urbina ainsi qu'un groupe de 18 amateurs de la ville de Montpellier
Lumière : Maryse Gautier — Musique : Pierre-Yves Macé — Assistant et dramaturge : Matthieu Doze — Régie : Bastien Péillard



FONDATION
BNP PARIBAS

Pour cette création, Fabrice Ramalingom a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Daina Ashbee *Serpentine*

Studio Cunningham
Agora

Juin

Ve. 25 18h

Sa. 26 18h

Agora 18€

Réduit 20€

Plein 25€

Pensé comme une installation-performance, *Serpentine*, créé en 2017, est pour Daina Ashbee un regard posé sur ces trois actes que furent *Unrelated*, *Pour*, *When the ice melts, will we drink the water ?*. Composé d'un cycle de 30 minutes répété pour une interprète solo, *Serpentine* se fait et se défait au fur et à mesure de l'acte dansé.

Daina Ashbee ne cesse de travailler la figure féminine, parfois sombre, parfois libérée. À ses yeux « *il y a parfois des choses sur lesquelles il faut insister, et je crois que la répétition est puissante parce qu'elle permet cela, parce que nous nous souvenons et nous absorbons* ». Ce corps puissant qu'elle traque sans cesse se retrouve dans *Serpentine*. Pour certains il y a une violence sous-jacente dans cette performance. Mais pour la chorégraphe il s'agit d'une douleur refoulée nécessitant « *du temps, de l'espace et des témoins pour être libérée* ».

Serpentine porté par Areli Moran sur une composition de Jean-François Blouin pour orgue électrique est un choc salutaire. *pn*

Production, direction artistique et chorégraphie : Daina Ashbee
Avec : Areli Moran — Composition musicale : Jean-François Blouin



FONDATION BNP PARIBAS Daina Ashbee a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Daina Ashbee

Unrelated

Première en France

Studio Cunningham
Agora

Juin
Lu. 28 + Ma. 29 18h

Agora 18€ / Réduit 20€
Plein 25€

Dévoilé en 2014, *Unrelated* signe les débuts fracassants de Daina Ashbee sur la scène montréalaise. Ce duo évoque la lutte des femmes autochtones. Pour Daina Ashbee, il y a urgence à se saisir de cette question dans un pays, le Canada, confronté aux violences faites à ces femmes. Il faut un talent certain pour dire sans accuser, pour montrer sans juger, pour chorégrapier sans parodier. *Unrelated* a cette force et cette lucidité suggérant la perte de la culture, de l'identité et de la notion de communauté. Les corps agités de soubresauts, les regards comme évités, les gestes échangés par la paire d'interprètes font de *Unrelated* un manifeste en mouvement. Daina Ashbee déclare que le corps peut prendre des formes différentes comme autant de « *couches, physiques et énergétiques* ». *Unrelated* est riche de cette texture corporelle. Le duo selon Ashbee devient un cri de ralliement. À chacun de l'entendre à sa mesure. *pn*

Production, direction artistique, conception, chorégraphie et scénographie : Daina Ashbee — Avec : Rosario Ordoñez, Areli Moran
Interprètes à la création : Paige Culley, Daina Ashbee
Lumières : Timothy Rodrigues — Musique : Bashar C#
Regards Extérieurs : Lee Su-Feh (2012), Michael Greyeyes (2012)

Pour

Studio Cunningham
Agora

Juillet
Je. 01 + Ve. 02 18h

Agora 18€ / Réduit 20€
Plein 25€

Comment dire la vulnérabilité et tout autant la force des femmes ? Comment faire d'un corps, le réceptacle de questionnements intimes et politiques ? Avec *Pour*, créé en 2016, Daina Ashbee fait de la performance un terrain d'investigation gestuelle. La chorégraphe est partie des cycles menstruels, comme « *point central de son intérêt tout au long du développement de son œuvre* ». Sur le plateau l'interprète va ainsi passer par des états de libération comme de contrôle, faisant de son corps une catharsis possible. *Pour* se vit comme un passage, une danse-performance de l'abandon. Ici la nudité n'est jamais une provocation mais une nécessité. Au départ Daina Ashbee a travaillé *Pour* sur sa propre personne avant de passer le solo à une autre. Il en résulte une étude chorégraphique empruntant au minimalisme tout en emportant le spectateur dans un état de stupéfaction. Sous nos yeux *Pour* devient un rituel à la force visuelle singulière. Une danse comme une offrande. *pn*

Production, direction artistique, chorégraphie et décor : Daina Ashbee
Avec : Irene Martinez
Interprètes à la création : Paige Culley et Clara Furey
Conception sonore : Jean-François Blouin — Conception lumières : Hugo Dalphond — Regards extérieurs : Andrew Tay, Angélique Willkie

Laborious Song

Hangar Théâtre

Juillet
Sa. 03 + Di. 04 18h

Agora 18€ / Réduit 20€
Plein 25€

Joli paradoxe, la seule pièce pour homme de Daina Ashbee a pour titre *Laborious Song*. Dans ce solo tout juste créé par Benjamin Kamino, la chorégraphie oscille entre répétition et accumulation. Une gestuelle qui ici s'enrichit encore et encore, dépouillée et nue. « *Ma chorégraphie est une recherche du subconscient à travers le corps, un approfondissement de ma conscience. La danse m'amène au contact avec mon corps et mon processus mental. Elle me permet d'articuler cette conscience pour découvrir ma relation avec l'environnement, la terre et mes ancêtres* » affirme Daina Ashbee. Pour *Laborious Song*, la créatrice change encore son point de vue, l'homme devenant ici le complice de sa réflexion. « *Habillée* » des musiques de Gianni Bardaro, cette chanson de gestes montre l'étendue des talents de Daina Ashbee. Précise et organique sa grammaire corporelle devient de pièce en pièce un principe de vie. *Laborious Song* ne dit pas autre chose avec sa petite musique persistante. *pn*

Chorégraphie, production : Daina Ashbee — Interprété par et en collaboration avec Benjamin Kamino — Lumières et direction technique : Karine Gauthier — Répétitrice : Lorena Ceraso, Élise Vanderborght
Compositeur : Gianni Bardaro — Regard extérieur : Andrew Tay

When the ice melts, will we drink the water ?

Première en France

Hangar Théâtre

Juillet
Me. 07 + Je. 08 18h

Agora 18€ / Réduit 20€
Plein 25€

Daina Ashbee avoue avoir créé cette pièce presque dans l'urgence. Peu de temps de répétitions pour arriver à cette transe incisive, à cet état d'abandon. Sur scène, Imara Bosco se fait complice des recherches de Ashbee. Les mouvements sont lents, travaillant encore et toujours la figure du cercle à partir du pelvis. L'énergie paraît circuler dès lors à travers tout le corps de l'interprète avant de gagner l'assistance. Venu du vagin comme de l'intérieur des cuisses, ce mouvement circulaire emporte tout sur son passage dévoilant violence et intimité. La question de la survie devient peu à peu primordiale. Imara Bosco est seule dans cette offrande magnifique de présence. *When the ice melts, will we drink the water ?*, avec ce titre comme une douce provocation, explore à nouveau les zones d'ombre comme de lumière du corps féminin. Daina Ashbee revendique une simplicité dans l'action. Pour elle « *less is more, less is always more* ». *pn*

Production, direction artistique, conception, scénographie, interprète à la création : Daina Ashbee — En collaboration avec l'interprète : Esther Gaudette — Avec : Imara Bosco
En collaboration avec le compositeur : Jean-François Blouin



Ohad Naharin

Batsheva Dance Company

Venezuela

Opéra Berlioz
Le Corum

Juin

Sa. 26 20h

Di. 27 20h

1 ^{ère} série	2 ^e série
Agora 28€	Agora 22€
Réduit 32€	Réduit 26€
Plein 40€	Plein 32€

3 ^e série	4 ^e série
Tarif unique 19€	Tarif unique 10€

Venezuela est une pièce qui fascine sans se laisser deviner immédiatement. Le spectacle se divise en deux parties de 40 minutes chacune dont la chorégraphie identique est dansée sur une musique différente. Des chants grégoriens accompagnent la première tandis que la deuxième est dansée sur du rap et du rock auxquels s'ajoute une mélodie indienne. Outre la bande-son dont l'arrangement est signé Maxim Waratt, alias Ohad Naharin, on note aussi de très légères modifications dans l'éclairage et parmi les danseurs. À première vue, *Venezuela* semble un brillant exercice de style. De quoi dépend notre perception du mouvement ? Est-elle affectée par ces changements et les mêmes gestes pourraient-ils stimuler autrement l'imagination comme cette lente avancée de femmes à califourchon sur le dos des hommes suggérant, avec le chant grégorien, une mystérieuse cérémonie, et avec la mélodie indienne, une simple promenade à dos d'éléphant ?

Mais au-delà de cette exploration du mouvement, de l'invention gestuelle et de la virtuosité des danseurs, Naharin distille des préoccupations et des espoirs qui nous concernent tous, d'une façon ou d'une autre. Ici, les courses affolées, en groupe qui alternent avec les solos, les duos, les trios, chevauchant les chocs traumatisants et les résiliences possibles, manifestent un besoin d'appartenance en même temps qu'une affirmation de soi. Comme cette traversée du plateau par les danseurs face au public, chacun brandissant un tissu en guise de drapeau. Alors, ces corps qui tremblent, choient, se cherchent et se rassemblent, toute cette danse organique, généreuse, lancée vers un point d'équilibre entre l'individuel et le collectif, en balayant les incompatibilités apparentes, semblent défier les sceptiques et possède le pouvoir de nous rendre la vie plus intense et l'air plus léger. La pièce, créée en 2017, n'a décidément rien perdu de son actualité. ss

Chorégraphie : Ohad Naharin — Lumière : Avi Yona Bueno (Bambi) — Bande son : Maxim Waratt — Conseiller musical : Nadav Barnea
Costumes : Eri Nakamura — Accessoires : Roni Azgad — Assistant d'Ohad Naharin et Eri Nakamura : Ariel Cohen — Répétitrice : Natalia Petrova
Assistée de Omri Mishael — Remerciements à The Israeli Ballroom Dancing Fund

Dansé par les danseurs de la Batsheva Dance Company : Chen Agron, Billy Barry, Yael Ben Ezer, Matan Cohen, Ben Green, Chiaki Horita, Sean Howe, Londiwe Khoza, Chunwoong Kim, Shir Levi, Ohad Mazar, Eri Nakamura, Igor Ptashenchuk, Nitzan Ressler, Yoni (Yonatan) Simon, Hani Sirkis, Amalia Smith



Montpellier Danse, à corps perdu

Un film de
Florence Platarets

Théâtre de l'Agora

Juin
Sa. 26 22h

Entrée libre
sur réservation

Il y a deux ans maintenant, dans l'effervescence de l'édition 2019 du festival, son directeur Jean-Paul Montanari me proposait, un peu comme un défi : « *Et pourquoi pas un film pour les 40 ans de Montpellier Danse ?* » Lui comme moi étions bien loin de nous douter de ce qui nous attendait.

L'épidémie du coronavirus et les confinements successifs ont bien failli avoir raison de ce documentaire, menaçant semaine après semaine, annonce après annonce, son fragile dessein. Il doit son existence à l'obstination d'une équipe à faire exister ce festival à toute force et à l'irrépressible désir des artistes de danser, malgré tout.

À sa manière, ce film témoigne de l'ultime bataille du 40^e festival – « 40 bis » comme Jean-Paul Montanari l'a rebaptisé, soulignant là qu'il ne sera jamais tout à fait comme les autres. Mais il convoque aussi toutes les batailles qu'il a fallu livrer depuis 1981 pour hisser Montpellier au rang de capitale internationale de l'art chorégraphique et contribuer à faire de la danse contemporaine un art majeur, capable de raconter le monde à travers tous les corps. Conçu comme une déambulation entre la création la plus contemporaine et sa part patrimoniale, ce film retrace quatre décennies d'une histoire de la danse dont Montpellier Danse a contribué à écrire parmi les plus belles pages. *fp*

Un film de Florence Platarets (2021, 60') produit par Muriel Meynard

Une coproduction
ARTE France et EX NIHILO

En partenariat avec
Le Festival Montpellier
Danse 40bis

Avec le soutien de la Région Occitanie
Pyrénées-Méditerranée, la PROCIREP –
Société des producteurs et de l'ANGO

Avec la participation de
Montpellier Méditerranée Métropole
Centre National du Cinéma et de
l'Image Animée

arte  ex nihilo



PROCIREP
Société des Producteurs
de Cinéma et de Télévision

ANGO



Thomas Lebrun

Mille et une danses (pour 2021)

Création

Opéra Comédie

Juin

Lu. 28 20h

Ma. 29 20h

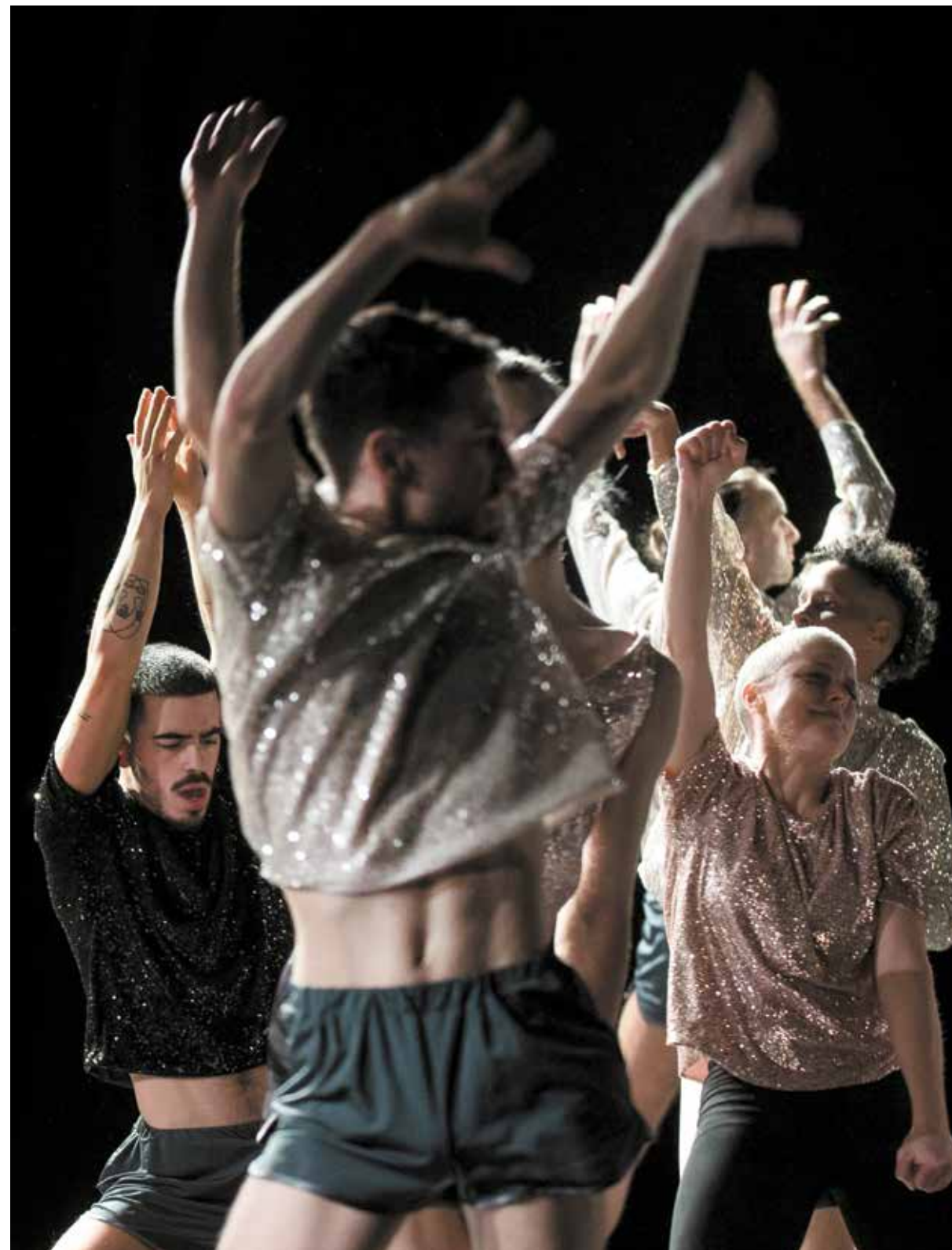
1 ^{ère} série	2 ^e série
Agora 21€	Tarif unique 15€
Réduit 24€	
Plein 30€	

Quand Thomas Lebrun imagine ces *Mille et une danses* (pour 2021), il est bien loin de se douter qu'une pandémie va bouleverser nos vies et rendre impossible toute rencontre charnelle, tout contact physique, ou exiler les danseurs des studios, des pistes de bal, et même des théâtres. Toutes choses inscrites profondément dans « l'être dansant ». Alors *Mille et une danses* (pour 2021) est apparu une nécessité absolue, une certitude, une obligation. Comme un hommage à notre monde si bousculé, cette création concentre toutes les danses, récentes, passées, oubliées, à venir.

Elle est transmission de l'Histoire, de techniques, de sensations, une sorte d'encyclopédie vivante, performative, chorégraphique et émotionnelle. Avec une troupe de quinze danseurs de tous âges et de toutes obédiences, accompagnés de quelques invités montpelliérains, cette création est une fête de la danse, et pourquoi pas d'anniversaire puisque la compagnie de Thomas Lebrun célèbre ses vingt ans. Un bel âge. *ai*

Centre chorégraphique national de Tours

Conception et chorégraphie : Thomas Lebrun — Interprètes : Antoine Arbeit, Maxime Aubert, Julie Bougard, Caroline Boussard, Raphaël Cottin, Gladys Demba, Anne-Emmanuelle Deroo, Arnaud Gautier, Akiko Kajihara, Thomas Lebrun, Cécile Loyer, José Meireles, Léa Scher, Veronique Teindas, Yohann Tété et cinq personnes invitées — Création lumière : Françoise Michel — Création son : Maxime Fabre — Régie générale : Xavier Carré



Jann Gallois

Ineffable

Création

Studio Bagouet
Agora

Juin

Me. 30 18h

Juillet

Je. 01 18h

Ve. 02 18h

Agora 18€

Réduit 20€

Plein 25€

Venue à la danse au début des années 2000 après avoir suivi une formation musicale au conservatoire, Jann Gallois compte parmi les nouvelles figures les plus marquantes de la scène française. Ayant d'abord œuvré comme interprète, elle conçoit ses propres pièces depuis 2012 au sein de sa compagnie BurnOut. Aussi singulier que stimulant, son univers chorégraphique se déploie librement entre le hip hop (sa passion première), la danse contemporaine et d'autres champs artistiques au gré des projets. Succédant à plusieurs pièces de groupe, sa nouvelle création, *Ineffable*, consiste en un solo – interprété par elle-même – qui tend, comme le titre le suggère, à traduire ce qui ne peut s'exprimer par les mots. Guidée par la philosophie bouddhiste qui l'accompagne de longue date, Jann Gallois s'attache ici à mener une profonde quête intérieure, à trouver en elle une forme d'expression universelle et à la transmettre avec une exigeante volonté de simplicité. Au niveau chorégraphique, elle transporte les mudras (gestes rituels des mains employés par les bouddhistes) vers le hip hop pour créer un langage unique à forte portée symbolique.

Désireuse de réactiver son expérience de musicienne, longtemps enfouie, elle met sa danse en intime résonance avec des musiques à caractère sacré venant d'Occident ou d'Orient, à commencer par le wadaiko, art multiséculaire du tambour japonais qui se trouve au cœur (battant) du projet, jusqu'à la musique électronique d'aujourd'hui. En résulte une pièce d'une grande aura vibratoire, dont l'inventivité gestuelle n'a d'égale que l'intensité spirituelle. *jp*

C^{ie} BurnOut

Chorégraphie, scénographie, costume et interprétation : Jann Gallois — Ingénieur son : Julien David aka « Léo » — Lumières : Cyril Mulon
Réalisation scénographie : Nicolas Picot et Cédric Bach — Regard complice : Frédéric Le Van



FONDATION
BNP PARIBAS

Pour cette création, Jann Gallois a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas





Sylvain Huc

Nuit

Création

Théâtre la Vignette

Juin

Me. 30 20h

Juillet

Je. 01 20h

Ve. 02 20h

Agora 18€
Réduit 20€
Plein 25€

Travaillant le corps comme un inépuisable champ d'expression, Sylvain Huc élabore une danse extrêmement organique dont s'affirme de plus en plus la dimension plastique. Dans le prolongement de *Sujets*, superbe pièce créée à Montpellier Danse 2018, sa nouvelle création au titre programmatique – *Nuit* – prend la forme d'une aventureuse exploration sensible à travers les ardents territoires de la nuit. Si elle évoque le sommeil et le repos, la nuit incarne au moins autant la fête et la dépense. Dans ce monde à part, où semble s'ouvrir un infini champ de possibles, s'inventent des usages en rupture avec les normes du jour. « *La nuit offre une temporalité autre. Elle a ses propres règles, totalement différentes de celles du jour. Il y a un ordre du jour et un ordre de la nuit* », analyse Sylvain Huc.

Tout sauf didactique, la pièce ne cherche pas à illustrer ou raconter la nuit en mimant ou reconstituant telle ou telle facette. De manière beaucoup plus audacieuse et excitante, elle s'engage à corps (et esprits) ouverts dans l'espace-temps particulier de la nuit, par essence domaine de l'imprévisible.

Entre disparition et apparition, beauté et disgrâce, contrôle et abandon, les contours et les certitudes se diluent tandis que les imaginaires se délient et les corps se délivrent. Dans un flux continu de mouvements, aussi rigoureux que fiévreux, les trois interprètes glissent d'un geste ou d'un état à l'autre, mêlant intimement leurs pulsations à celles de la lumière et de la musique. D'accélération en suspensions, de résonances en fulgurances, *Nuit* génère une expérience palpitante et, du cœur de l'obscur, irradie une lueur éclatante. *jp*

C* Sylvain Huc

Conception et chorégraphie : Sylvain Huc — Interprétation : Lucas Bassereau, Mathilde Olivares, Gwendal Raymond
Conseiller artistique et chorégraphique : Thiago Granato — Assistants : Loran Chourrau, Mathilde Olivares — Lumières : Fabrice Planquette,
Manfred Armand — CEil : Pascale Bongiovanni — Univers sonore : Fabrice Planquette — Costumes : Lucie Patarozzi — Régie générale : Manfred Armand



Pour cette création, Sylvain Huc a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Maud Le Pladec

*counting stars
with you (musiques
femmes)*

Théâtre de l'Agora

Juin

Me. 30 22h

Juillet

Je. 01 22h

Agora 21€

Réduit 24€

Plein 30€

Création

Dès ses premières créations, *Professor* puis *Poetry*, Maud Le Pladec a tissé des liens étroits entre sa danse et la musique – souvent live. « *J'ai toujours imaginé que la musique incarnait cette négociation heureuse entre l'abstraction et le corps (en mouvement)* » déclare la créatrice. *counting stars with you (musiques femmes)* marque une nouvelle étape dans ce cheminement puisant dans un matrimoine musical allant du Moyen Âge aux musiques actuelles, de Kassia de Constantinople à Lucie Antunes. Il s'agit pour Maud Le Pladec et son équipe de questionner « *le devenir-féministe dans l'histoire de la musique, inventer de nouvelles communautés de pensée et de désir mais aussi écrire une histoire « secrète » de la musique à travers la création féminine* ».

Un manifeste poétique autant que politique en quelque sorte porté par des danseurs et des danseuses aux qualités vocales avérées. Le souffle, le chant, les sons sont la matière vivante de *counting stars with you (musiques femmes)*. « *J'ai envie d'imaginer un langage corporel qui s'articule autour de cet organe, la voix, et de voir comment celui-ci peut renforcer la performativité de la danse et vice-versa* ». Le dialogue sera dès lors constant entre ces partitions de gestes et de notes. Maud Le Pladec s'est assurée la collaboration de Tom Pauwels de l'ensemble Ictus et la présence de Chloé Thévenin pour que ce voyage sonore porte loin. Un ciel d'étoiles est à prévoir sur Montpellier Danse. *pn*

Centre chorégraphique national d'Orléans

Conception, direction artistique et chorégraphie : Maud Le Pladec — Dramaturgie musicale : Maud Le Pladec et Tom Pauwels de l'ensemble Ictus
Musique composée, arrangée, interprétée et produite par : Chloé Thévenin — Compositrices / répertoire pressenti : Kassia de Constantinople, Madame Gandhi, Anna Caragnano & Donato Dozzy, Elysia Crampton, Barbara Strozzi, Laura Steenberge, Giovanna Marini, Lucie Antunes, Chloé, Anne Waldman — Coach voix, assistante à la dramaturgie musicale : Dalila Khatir — Danseurs et chanteurs : Régis Badel, Chandra Grangean, Pere Jou, Andréa Moufounda, Aure Wachter, Solène Wachter — Conception et création costumes : Christelle Kocher, assistée de Carles Urraca Serra — KOCHÉ — Assistante costumes : Marion Régnier — Création lumières et scénographie : Éric Soyler
Dramaturgie : Baudouin Woehl — Régie générale : Fabrice Le Fur — Régie lumières : Nicolas Marc — Régie son : Vincent Le Meur

Sharon Eyal & Gai Behar

Chapter 3: The Brutal Journey of the Heart

Création

Chapter 3 s'ouvre sur un ballet de corps chaloupés au rythme d'une musique néo-tropicale. Le spectateur s'installe dès lors dans cette danse à l'unisson. Mais il sait trop bien que Sharon Eyal a l'art des ruptures, des changements de ton et des pics d'adrénaline en scène. D'ailleurs ce *Chapter 3* a pour sous-titre : *The Brutal Journey of the Heart*. Ce cœur dessiné sur les costumes de Maria Grazia Chiuri va battre de plus en plus à folle allure. Des duos se forment, les lignes se cassent, la chorégraphie monte en tension. Dans ces précédents opus *OCD Love* et *Love Chapter 2*, Sharon Eyal en complicité avec Gai Behar traquait déjà les points de rupture magnifiant la gestuelle de sa communauté d'interprètes. Se dégageant de l'influence des maîtres, à commencer par Ohad Naharin, la chorégraphe inventait un langage en mouvement. Dans *Chapter 3*, elle compose de véritables tableaux vivants cernés des lumières de Alon Cohen.

Le travail incessant du bassin devient le leitmotiv d'une danse offrande. Les chorégraphies suivent alors le flux et le reflux nés de l'imagination de Sharon Eyal pour dire ces « cœurs » brisés, vibrants surtout. La créatrice semble avoir fait sienne ces mots de l'auteure américaine Hanya Yanagihara : « *la vie se réorganise pour compenser votre perte, parfois à merveille* ». *Chapter 3* est une danse pour panser les plaies autant qu'un voyage pour les sens. Au final Sharon Eyal et Gai Behar font de ce voyage une intense odyssée des corps. *pn*

L-E-V
Créé par Sharon Eyal & Gai Behar
Musique : Ori Lichtik — Costumes : Maria Grazia Chiuri - Christian Dior Couture — Lumière : Alon Cohen
Danseurs : Leo Lerus, Clyde Emmanuel Archer, Gon Biran, Keren Lurie Pardes, Daniel Norgren Jensen, Rebecca Hytting, Darren Devaney, Alice Godfrey, Guido Dutih — Directeur des répétitions : Leo Lerus

Opéra Comédie

Juillet

Je. 01 20h

Ve. 02 20h

Sa. 03 20h

Di. 04 20h

1 ^{ère} série	2 ^e série
Agora 28€	Tarif unique 15€
Réduit 32€	
Plein 40€	





Dimitris Papaioannou

Transverse Orientation

Opéra Berlioz
Le Corum

Juillet

Ve. 02 20h

Sa. 03 20h

1 ^{ère} série	2 ^e série
Agora 28€	Agora 22€
Réduit 32€	Réduit 26€
Plein 40€	Plein 32€

Véritable peintre du mouvement et artiste protéiforme, Dimitris Papaioannou propose avec *Transverse Orientation* (Orientation transversale) une marche vers la lumière en tant que telle. « *C'est par là que j'ai commencé et c'est par là que s'achève le voyage* ». Il a donc décidé de placer sa nouvelle pièce chorégraphique sous le signe des métamorphoses, imaginant une étendue liquide et un environnement aux tons clairs. Sur le plateau, on croiera des figures mythiques, du Minotaure à Thésée sans oublier des créatures plus contemporaines. Tout l'art de Papaioannou est dans cet entre-deux, des références explicites à son ADN grec mais tout autant des inventions formelles à la beauté saisissante. « *Pour un formaliste comme moi, le contenu est la forme* » résume le créateur dont le *Still Life* bouleversa le public de Montpellier à Athènes. « *J'ai pris conscience que désormais je suis le Minotaure. Je ne suis plus Thésée. Ma place par rapport à l'action a changé. La vie et son paysage s'éloignent* » reprend Dimitris Papaioannou.

Enveloppé des notes de Vivaldi, ce ballet des âmes servi par huit danseurs ne manquera pas de transporter chacun dans un ailleurs en mouvement. Spectacle total à l'évidence, c'est-à-dire tableau vivant autant qu'opéra chorégraphié, *Transverse Orientation* est déjà un sommet dans l'œuvre de Dimitris Papaioannou. *pn*

Conception et direction : Dimitris Papaioannou — Avec : Damiano Ottavio Bigi, Šuka Horn, Jan Möllmer, Breanna O'Mara, Tina Papanikolaou, Łukasz Przytarski, Christos Strinopoulos, Michalis Theophanous



Christian Rizzo

en son lieu

Studio Bagouet
Agora

Juillet

Lu. 05 18h

Ma. 06 18h

Me. 07 18h

Je. 08 18h

Agora 18€

Réduit 20€

Plein 25€

Après plusieurs pièces avec de nombreux danseurs sur scène, dont *une maison* qu'on a pu voir en ouverture du Festival Montpellier Danse 2019 et qui a reçu le Grand prix du Syndicat de la critique en 2020, Christian Rizzo revient à la forme plus intime du solo. « *J'aime ce rapport privilégié du « un à un ». Les soli jalonnent mon parcours chorégraphique. Ils sont autant de portraits doubles, dissociés, où je me retrouve tout autant que les personnes auxquelles je les offre* ». Le titre de ce nouveau spectacle, *en son lieu*, détermine un espace flou, celui à l'intérieur duquel s'inscrit une pratique : « *le lieu à l'échelle de celui qui va le fouler : en son lieu* ».

Ce lieu sera celui de Nicolas Fayol, danseur hip hop que le chorégraphe a rencontré en 2016. En déplaçant le hip hop hors de l'espace urbain et en réinterrogeant sa pratique, il inscrit sa danse dans un ailleurs qui résonne avec la volonté de Christian Rizzo de « *partir à la dérive, ensemble* ». Ensemble, ils ont cherché de nouveaux matériaux pour cette pièce qui prend sa source dans les paysages extérieurs, à la campagne, loin des villes. Ils ont répondu à l'appel du dehors pour mieux revenir au théâtre. *nb*

ICI-Centre chorégraphique national de Montpellier Occitanie, direction Christian Rizzo
Chorégraphie, scénographie, costumes : Christian Rizzo — Avec : Nicolas Fayol — Création lumière : Caty Olive — Création musicale : Pénélope Michel et Nicolas Devos (*Cercueil / Puce Moment*) — Direction technique : Thierry Cabrera — Production et diffusion : Anne Fontanesi et Anne Bautz

Angelin Preljocaj

Deleuze / Hendrix

Création

Théâtre de l'Agora

Juillet

Lu. 05 22h

Ma. 06 22h

Me. 07 22h

Je. 08 22h

Agora 28€

Réduit 32€

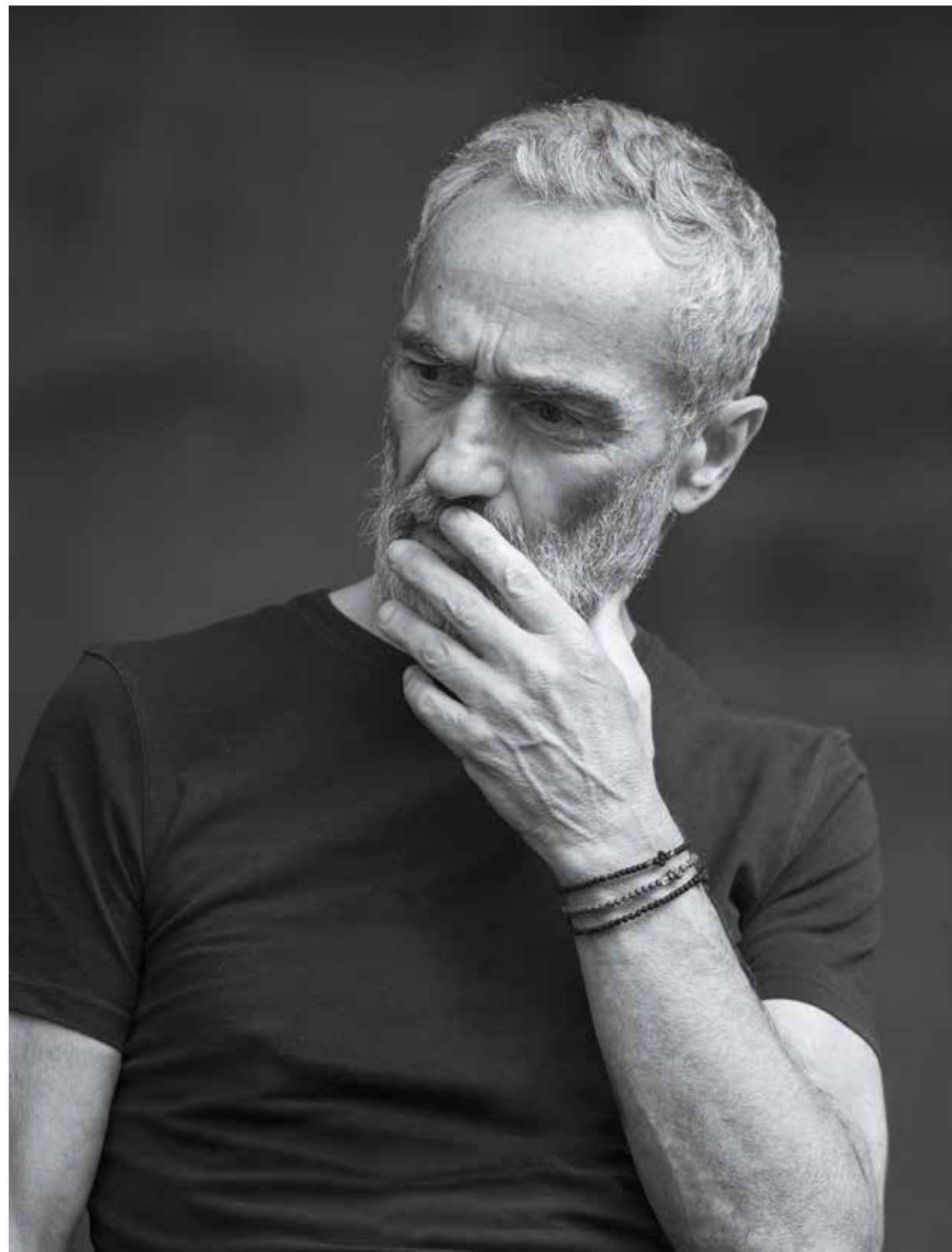
Plein 40€

Revenant à l'expérience pleine d'audace entamée avec *Empty moves*, chorégraphie sur une performance insolite de John Cage qui déconstruisait par phonèmes l'ouvrage du philosophe Henry David Thoreau *La désobéissance civile*, Angelin Preljocaj s'est plu à transformer l'essai, témoignant de son attrait pour la philosophie. Mais cette fois, le chorégraphe est le grand orchestrateur d'une bande-son aussi originale que radicale, qui mêle aux cours de Gilles Deleuze sur *L'Éthique* de Spinoza, les sons sensuels et révolutionnaires de Jimi Hendrix. Si la discordance saute aux yeux, les accointances ne sont pas moindres. Baruch Spinoza aussi est une sorte de rebelle. Il remet en question la transcendance divine, s'intéresse à « ce que peut un corps » et fait du désir la pierre angulaire de ses concepts.

La voix de Gilles Deleuze, archive sonore des années 80, ajoutant à l'ensemble une touche d'humour et une clarté du propos, nous replonge dans l'optimisme de l'époque signant-là une sorte de pop philosophie où le corps ouvre une porte sur les questionnements de notre monde. Une pensée profondément chorégraphique qui ne pouvait qu'inspirer Angelin Preljocaj ! *ai*

Ballet Preljocaj - Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence

Chorégraphie : Angelin Preljocaj — Voix enregistrée : Gilles Deleuze — Musique : Jimi Hendrix — Lumières : Éric Soyer
Assistant, adjoint à la direction artistique : Youri Aharon Van den Bosch — Choréologue : Dany Lévêque — Danseurs : Baptiste Coissieu, Matt Emig, Clara Freschel, Isabel García López, Florette Jager, Tommaso Marchignoli, Zoë McNeil, Redi Shtylla





Salia Sanou

D'un rêve

Création

Opéra Berlioz
Le Corum

Juillet

Je. 08 20h

Ve. 09 20h

Sa. 10 20h

1 ^{ère} série	2 ^e série
Agora 28€	Agora 22€
Réduit 32€	Réduit 26€
Plein 40€	Plein 32€

3 ^e série	4 ^e série
Tarif unique 19€	Tarif unique 10€

Le départ du projet de cette nouvelle création de Salia Sanou, *D'un rêve*, s'inscrit dans la dimension du rêve. « *Quel est le rêve le plus prégnant de chacun et comment s'élabore-t'il ?* Surtout existe-il encore la possibilité d'un rêve collectif et universel ? » s'interroge aujourd'hui le chorégraphe. Et de citer le puissant « *I have a dream* » de Martin Luther King comme hymne de résistance et d'altérité plus que jamais actuel. De pièce en pièce, Salia Sanou a creusé la question « *de la frontière comme de l'exil, des horizons à venir* » *Clameur des arènes* ou *Multiple-s* en portaient la trace. Il entend désormais ouvrir un autre chapitre de sa trajectoire en tant qu'auteur-chorégraphe.

D'un rêve se veut une comédie dansée pour une douzaine d'interprètes comme « un entrelacs » entre musique et mouvement au gré de la « *dramaturgie dépliant le sens du chaos au rêve* ». La musique se veut à la croisée des genres, confiée au tandem Capitaine Alexandre / Gaël Faye pour les textes et Lokua Kanza pour la musique. Pour Salia Sanou, il s'agit enfin d'une fusion en scène du JE au NOUS. La poésie singulière et collective ici revendiquée infuse la grammaire du geste. « *J'imagine la création D'un rêve comme un souffle, comme une pulsion ou tout simplement comme un ré-enchantement* ». Un rêve éveillé pour tout dire... *pn*

Compagnie Mouvements Perpétuels

Conception et chorégraphie : Salia Sanou — Création musicale : Lokua Kanza — Texte et chansons : Capitaine Alexandre et Gaël Faye
Scénographie : Mathieu Lorry Dupuy — Lumière : Marie-Christine Soma — Costumes : Mathilde Possoz — Avec : Milane Cathala-Difabrizio, Ousséni Dabaré, Siham Falhouné, Kevin Charlemagne Kabore, Lilou Niang, Elithia Rabenjamina, Marius Sawadogo, Akeem Washko et quatre chanteuses : Lydie Alberto, Ange Fandoh, Virginie Hombel, Dominique Magloire



Pour cette création, Salia Sanou a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



RÉPONDEZ À CE

SOS

SOS MEDITERRANEE

Ensemble, sauvons des vies en mer

Depuis 2014, plus de 20 000 personnes sont mortes en essayant de traverser la Méditerranée sur des embarcations de fortune¹, sans compter toutes celles qui ont disparu sans témoin.

SOS MEDITERRANEE est une association civile européenne de sauvetage constituée de citoyen.ne.s décidé.e.s à porter secours aux personnes qui risquent leur vie en mer pour fuir une situation insupportable en Libye : détention, torture, violences sexuelles, esclavage...

Depuis février 2016, près de 33 000 personnes ont été secourues par l'*Aquarius* puis l'*Ocean Viking*, dont le quart étaient mineures et 15% étaient des femmes.

Aujourd'hui, SOS MEDITERRANEE compte sur le soutien de milliers de personnes pour poursuivre son action vitale de sauvetage en mer. Et le monde de la culture a toujours été engagé à nos côtés : **Montpellier Danse** fait partie des premiers à nous avoir rejoints.

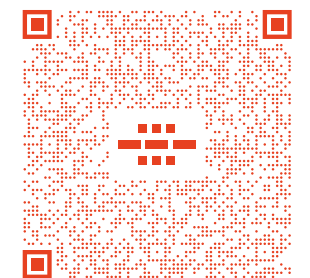
Avec vous, nous avons le pouvoir d'agir : ensemble, évitons que la mer Méditerranée ne soit un gigantesque cimetière.

**Pour soutenir
SOS MEDITERRANEE,
faites un don sur
www.sosmediterranee.fr
ou envoyez-le à
SOS MEDITERRANEE
CS 20 585
13 205 Marseille cedex 01**

1. <https://missingmigrants.iom.int/fatal-journeys-volume-3-improving-data-missing-migrants-part-2>

**SOS
MEDITERRANEE**

Votre don est vital
pour sauver des vies.
don.sosmediterranee.org



Cinémagora

Sa. 26 juin + Je. 08
au Ve. 16 juillet

À l'Agora, cité internationale de la danse
et dans les médiathèques de Montpellier
Méditerranée Métropole

Entrée libre, sur réservation



Pendant toute une semaine,
la danse laisse la place au cinéma
à l'Agora, cité internationale de la
danse ! Pour l'occasion, le Théâtre
de l'Agora se munit d'un grand
écran pour des projections à la belle
étoile tandis que la Salle Béjart vous
accueillera pour des projections
en après-midi. La programmation se
décline en trois thématiques :

- **La vitalité cinématographique en Afrique :**
en écho au sommet Afrique-France et proposée
par Alex Moussa Sawadogo, directeur du
Festival panafricain du cinéma et de la télévision
de Ouagadougou (Fespaco) :
« Cette programmation veut rendre compte du
nouveau cinéma des Afriques dont les festivals
de Cannes, de Toronto, de Venise, de Berlin,
de Ouagadougou ou encore de Tunis se font
l'écho de la créativité de leurs auteurs. C'est
une génération de réalisateurs qui livre avec
générosité les rêves individuels et collectifs
sur le grand écran à travers des œuvres
contemporaines, souvent expérimentales pour le
continent et le monde. L'ensemble de ces films
émane de cinéastes qui entendent témoigner
d'une Afrique plurielle et de sa dynamique
jeunesse engagée dans des collectifs, des
plateformes collaboratives, des réseaux, des
dispositifs de rencontres qui touchent aussi bien
à l'éducation, à l'environnement, à la culture,
à la santé qu'aux nouvelles technologies pour
faire de ce continent un véritable laboratoire
actif de création. »
- **Cinéma et liberté :**
montrer les œuvres d'artistes empêchés ou
emprisonnés à cause de leur art.
- **Cinéma et danse :**
qu'ils soient en lien avec la programmation du
41^e festival, ou proposent de revoir des œuvres
ou des artistes essentiels de l'histoire de la
danse, ces films et documentaires mettent le
corps au centre.

En partenariat avec **arte**

Je. 08 Juillet

Nuit debout

Documentaire de **Nelson Makengo**,
R.D. Congo - Belgique (2019, 21 min)

14h30
Salle Béjart

Alors que le crépuscule s'estompe et qu'une autre
nuit sans électricité tombe, les quartiers de Kinshasa
révèlent l'environnement instable au milieu de la
violence, des conflits politiques et de l'incertitude du
barrage hydroélectrique du Grand Inga3, qui promet
d'apporter un jour une source d'énergie permanente
au Congo.

»»» Retrouvez ce film le vendredi 09 juillet à 18h30
à la Médiathèque Albert Camus à Clapiers

This is not a burial, it's a resurrection

de **Lemohang Jeremiah Mosese**, Lesotho (2019, 2h)

Dans un village du Lesotho, une veuve de 80 ans se
prépare à la mort et organise son propre enterrement,
mais les autorités prévoient de construire un réservoir
sur le cimetière sacré. Elle décide alors de défendre
l'héritage spirituel de sa communauté.

15h
Salle Béjart

Ve. 09 Juillet

Misfit14h30
Salle BéjartCourt-métrage de
Karanja Ng'endo, Kenya
(2018, 5 min)

Que se passe-t-il lorsqu'une personne est trop noire pour être blanche et trop blanche pour être noire ? Un regard expérimental sur l'albinisme et le colorisme dans la communauté noire.

»»» Retrouvez ce film le vendredi 09 juillet à 18h30 à la Médiathèque Albert Camus à Clapiers

Invisibles (Kaunapawa)Court-métrage de **Joël Haikali**,
Namibie (2019, 16 min)

Deux individus, se sentant sans importance, se rencontrent à un moment difficile de leur vie. Au lieu de se noyer ensemble, ils prennent le chemin de l'amour de soi et de la liberté. En traversant le majestueux arrière-pays namibien, le paysage psychologique d'une nation post-apartheid et la leur, ils trouvent leur place.

»»» Retrouvez ce film le vendredi 09 juillet à 18h30 à la Médiathèque Albert Camus à Clapiers

**Lettres
du continent**15h
Salle BéjartFilm de **Virginie Dupray** et **Faustin Linyekula**,
France-Congo, (VOSTF, 2020, 1h38)

Ils vivent et créent à Tunis, Dakar, Lagos, Moroni, Dar es Salaam, Maputo ou Kinshasa... La crise est passée par là, sanitaire, économique, politique, mais pour certains, la crise est là depuis si longtemps qu'ils sont devenus magiciens... Là où ils vivent, rêvent et travaillent, chacun nous raconte à sa façon son quotidien, les difficultés, les inquiétudes, les espoirs, les impasses et les parades et réaffirme plus que jamais la nécessité de créer, ici, maintenant, envers et contre tout... Ces lettres témoignent comme autant d'autoportraits d'une nouvelle génération de danseurs, chorégraphes, performeurs, metteurs en scène qui jonglent avec leurs contextes pour mieux inventer et partager les récits d'un continent en pleine mutation.

18h30
Médiathèque
Albert Camus à
Clapiers**Misfit**Court-métrage de **Karanja Ng'endo**,
Kenya (2018, 5 min)**Nuit debout**Documentaire de **Nelson Makengo**,
R.D. Congo - Belgique (2019, 21 min)**Synapse**Fiction de **Noureddine Zerrouki**,
Algérie (2019, 17 min)

Un aveugle monte dans un autobus... ou comment le manque de communication entre les passagers conduit à des préjugés les uns envers les autres...

Invisibles (Kaunapawa)Court-métrage de **Joël Haikali**,
Namibie (2019, 16 min)



Sa. 10 Juillet

Au-delà de mes pas

14h30
Salle Béjart

Documentaire de **Kamy Lara** et **Paula Agostinho**, Angola (VOSTF, 2019, 1h12)

À travers des images d'archives rares du spectacle de la saison 2017 de la Compagnie de danse contemporaine d'Angola, cinq danseurs interprètent des danses dans des costumes tribaux, les transformant en formes contemporaines et reliant le temps - travers le mouvement. La plupart des danseurs - venant d'autres provinces du pays - apportent avec eux des souvenirs et des traditions lorsqu'ils se déplacent dans la réalité animée, erratique et effrénée de la capitale.

Pas d'or pour Kalsaka

16h
Salle Béjart

Film de **Michel K. Zongo**, Burkina Faso-Allemagne (2019, 1h20)

La première mine d'or d'exploitation industrielle à ciel ouvert est construite en juin 2006 à Kalsaka au Burkina Faso. C'est un grand espoir pour la population de ce petit village. Cependant « l'or » n'a pas brillé pour Kalsaka.

La Miséricorde de la jungle

22h
Théâtre de l'Agora

Film de **Joël Karekezi**, Rwanda-Belgique-France (2018, 1h31)

1998, région du Kivu, à la frontière entre le Congo (ex-Zaïre) et le Rwanda. Alors que la deuxième guerre du Congo fait rage, le sergent Xavier, héros de guerre rwandais, et le jeune soldat Faustin perdent la trace de leur bataillon. Ils se retrouvent alors isolés et sans ressources pour faire face à la jungle la plus vaste, la plus dense, et la plus hostile du continent. Éprouvés par la faim, la soif et la maladie, ils devront faire face à leurs propres tourments, et à ceux d'un territoire ravagé par la violence.

La nuit des rois

15h30
Médiathèque Française
Giroud de Castries

Film de **Philippe Lacôte**, Côte d'Ivoire-Canada-Sénégal (2020, 1h33)

Dans la MACA d'Abidjan, l'une des prisons les plus surpeuplées d'Afrique de l'Ouest, Barbe Noire, vieillissant et malade, est un caïd de plus en plus contesté. Pour conserver son pouvoir, il renoue avec le rituel de "Roman", qui consiste à obliger un prisonnier à raconter des histoires durant toute une nuit.

Lu. 12 Juillet

Au temps où les Arabes dansaient

14h30
Salle Béjart

Film de **Jawad Rhalib** (2018, 1h30)

L'intégriste n'aime pas la vie. Pour lui, il s'agit d'un éloignement de Dieu et du paradis céleste, avec ses fleuves de lait au goût inaltérable, ses rivières de vin, ses délices et ses vierges. La vie est le produit d'une anarchie et cette anarchie est l'œuvre de l'artiste. En mêlant archives rares, témoignages d'artistes et mise en lumière de la haine intégriste envers les artistes, *Au temps où les Arabes dansaient* retrace le parcours épineux des artistes arabo-musulmans dans ce siècle du fascisme islamique.

Angelin Preljocaj, danser l'invisible

16h
Salle Béjart

Film de **Florence Platarets** (2019, 52 min), une production Magnéto Presse pour France Télévisions

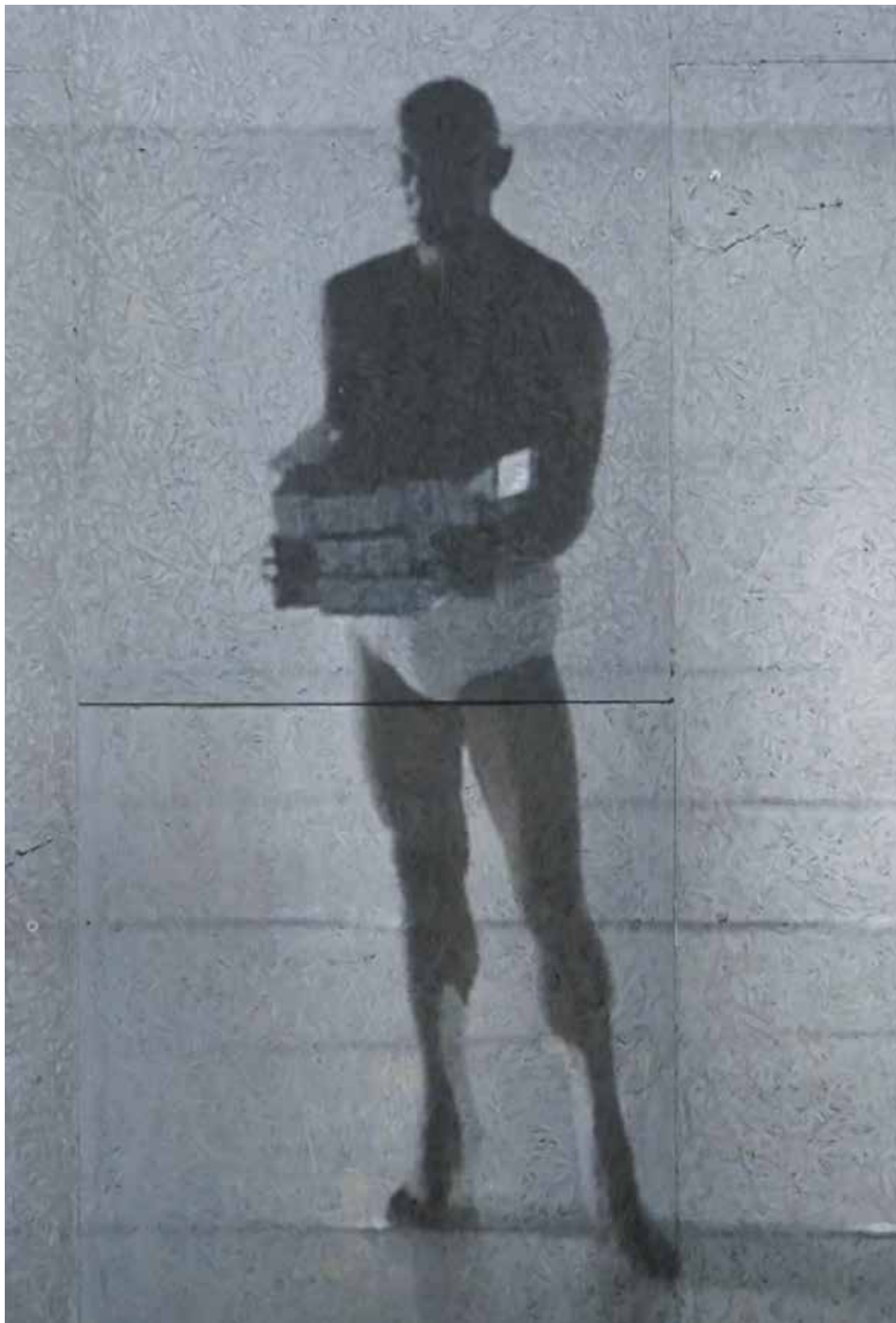
En 35 ans de carrière et plus de 50 créations, Angelin Preljocaj s'est imposé comme l'un des plus grands chorégraphes français. Exceptionnellement, il nous fait entrer dans les coulisses de sa nouvelle création, *Gravité*. Au fil des répétitions, le témoignage de ses danseurs, et des artistes qui ont collaboré avec lui, donne la mesure de son exigence de précision et vient éclairer son parcours. Derrière la carapace de béton et de verre du Pavillon Noir, dans l'intimité des studios, ce film raconte l'histoire d'une création, regarde un artiste au travail et dessine le portrait d'un homme qui réussit à faire danser l'invisible.

Danser sa peine

22h
Théâtre de l'Agora

Documentaire de **Valérie Müller** (2019, 1h)

Angelin Preljocaj veut faire danser des femmes incarcérées à la prison des Baumettes à Marseille. Exigence et plaisir de la danse s'adressent à l'enfermement des corps et des esprits dans l'atelier du célèbre chorégraphe afin de produire un spectacle hors les murs sur des scènes prestigieuses à Aix et à Montpellier.



Ma. 13 Juillet

Dance or die

Documentaire de **Roozbeh Kaboly**
(2018, 55 min)
Production : Dutch CORE, Witfilm

14h30
Salle Béjart

« *Dance or die* » : danser ou mourir. Ahmad Joudeh s'est fait tatouer ces trois mots au creux de la nuque, « à l'endroit où l'on tranche les têtes ». Avec la guerre et l'avancée de l'État islamique en Syrie, ce jeune danseur classique élevé entre Palmyre et Damas a tout perdu – une partie de sa famille, sa maison, mais aussi le droit d'exercer son art. Il fera pourtant de la danse une arme pour résister à la barbarie. Suite à la publication de vidéos où on le voit se mouvoir dans les ruines de Palmyre, celui que l'on surnomme « le Billy Elliot syrien » est parvenu à quitter son pays pour les Pays-Bas, où il poursuit sa formation au sein du Ballet national d'Amsterdam. C'est ce parcours extraordinaire que retrace ce film récompensé d'un Emmy Award en 2019.

En partenariat avec **arte**

Focus Iran

Documentaire de
Nathalie Masduraud et Valérie Urréa
(2017, 52 min)

15h30
Salle Béjart

En Iran, pays tiraillé entre tradition et modernité, la photographie est un outil d'expression mais aussi un moyen de se réapproprier son identité, loin des clichés occidentaux. Qui sont ces artistes qui nous entraînent sur des territoires méconnus ? De quelles stratégies usent-ils pour poursuivre leur travail, comment font-ils pour contourner la « ligne rouge » des interdits ? Le film de Nathalie Masduraud et Valérie Urréa offre une vision inédite de l'Iran à travers cinq artistes dont quatre femmes, ainsi qu'une galeriste.

En présence de **Nathalie Masduraud**
et **Valérie Urréa**

En partenariat avec **arte**

Good Boy, histoire d'un solo

Documentaire de
Marie-Hélène Rebois (2020, 1h20)

22h
Théâtre de
l'Agora

Ce film raconte l'histoire de *Good Boy*, célèbre solo d'Alain Buffard créé dans les années 1990. Alors qu'il a arrêté la danse depuis sept ans, Alain Buffard décide de se rendre auprès d'Anna Halprin, en Californie. Il va y trouver la force de se reconstruire et de remettre son corps au travail. À son retour, il crée le solo *Good Boy*, qu'il interprétera lui-même avant d'en faire la matrice de ses chorégraphies suivantes. Sa gestuelle, empreinte du corps du chorégraphe, marqueur de ce que le sida a fait à la danse, a été dupliquée, déclinée, redistribuée par Alain Buffard pendant presque une décennie.

En présence de **Marie-Hélène Rebois**

Je. 15 Juillet

Ai Weiwei, Evidence

Documentaire de **Grit Lederer** (2014, 52 min)

14h30
Salle Béjart

Emprisonné en 2011 avant d'être assigné à résidence, Ai Weiwei est un artiste pluridisciplinaire dissident chinois. Son œuvre exprime sa rébellion face à un régime qui cherche à le bâillonner. La réalisatrice lui a rendu visite dans son atelier situé à la périphérie de Pékin, à l'occasion de l'exposition *Evidence* qui lui a été consacrée au Martin-Gropius-Bau de Berlin.

En partenariat avec **arte**

Vertige de la chute (Ressaca)

Documentaire de **Vincent Rimbaud**
et **Patrizia Landi** (2018, 1h26)

15h30
Salle Béjart

Après des années d'espoir et de croissance, le Brésil s'effondre. Entre 2009, année où les Jeux Olympiques sont attribués à Rio et 2017, c'est presque une décennie durant laquelle le destin d'un pays s'est retourné. Métaphore d'une ville en train de sombrer, l'opéra de Rio, icône de la cité merveilleuse, est menacé de fermeture. Danseurs étoiles, musiciens de l'orchestre symphonique, logeuses, portiers, ne sont plus payés, ils sont des héros ordinaires entrés en résistance. Pour interpeller et survivre. Le théâtre est encore un îlot de grâce et de beauté au milieu du chaos violent que devient la ville. Pour combien de temps encore ?

Si c'était de l'amour

Documentaire de **Patric Chiha**,
chorégraphie **Gisèle Vienne** (2019, 1h22)

22h
Théâtre
de l'Agora

Ils sont quinze jeunes danseurs, d'origines et d'horizons divers. Ils sont en tournée pour danser *Crowd*, une pièce de Gisèle Vienne inspirée des raves des années 90, sur l'émotion et la perception du temps. En les suivant de théâtre en théâtre, *Si c'était de l'amour* documente leur travail et leurs étranges et intimes relations. Car les frontières se troublent. La scène a l'air de contaminer la vie – à moins que ce ne soit l'inverse. De documentaire sur la danse, le film se fait alors voyage troublant à travers nos nuits, nos fêtes, nos amours.

À travers Jann

Documentaire de création animé de **Claire Juge** (2020, 25 min)

Jann Gallois est danseuse et chorégraphe. Elle a 29 ans et l'énergie d'un bulldozer. Son corps est son outil de travail. Mais il arrive qu'il bloque. Entre cette tête qui cherche et ce corps qui fait des siennes, Jann cherche son équilibre.

14h30
Salle Béjart

Working on

Documentaire de **Tommy Pascal**, chorégraphies de **Jiří Kylián** pour le Ballet de l'Opéra de Lyon (2020, 20 min)

Un documentaire réalisé à l'Opéra de Lyon, au début du reconfinement en novembre 2020 : une plongée dans l'écriture des pièces *Gods and Dogs*, et *14'20"* de Jiří Kylián, au plus près des interprètes du Ballet de l'Opéra de Lyon qui se glissent dans la peau de cette écriture.

15h
Salle Béjart

Multiple-s

Documentaire de **Christophe Petraud** (2021, 39 min)

Rimbaud a marqué les esprits avec sa proposition poétique en énonçant : « *je est un autre* ». Salia Sanou interroge magnifiquement cette idée, et propose une variante : « *je est multiple* ». Ce film accompagne le processus de création de *Multiple-s*, l'avant-dernière pièce du chorégraphe burkinabé créée entre 2019 et 2020. En huis-clos sur le plateau, la caméra est témoin de trois rencontres, trois duos sensationnels, au moment où ils s'inventent.

15h30
Salle Béjart

Avant-première inédite en présence de **Christophe Petraud** et **Salia Sanou**

Les Indes galantes

Court-métrage de **Clément Cogitore** (2017, 6 min)

Court-métrage percutant et jubilatoire du plasticien et réalisateur Clément Cogitore. L'artiste français adapte une courte partie du ballet *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau, avec le concours d'un groupe de danseurs de krump, chorégraphié par Bintou Dembele, Igor Caruge et Brahim Rachiki. Sorti en septembre 2017, ce court-métrage fait écho au triomphe des *Indes Galantes*, opéra mis en scène par Clément Cogitore l'automne dernier à l'Opéra Bastille à Paris.

22h
Théâtre de l'Agora

May B

Film de **David Mambouch** chorégraphie de **Maguy Marin** librement inspirée de l'œuvre de Samuel Beckett (2020, 1h34)

Inspiré de l'œuvre de Samuel Beckett, avec ses dix interprètes enduits d'argile, *May B* saisit une humanité de pauvres, de vieillards, d'exilés, dont les corps difformes se situent aux antipodes de toutes les représentations classiques et idéalisées du corps dansant. L'humanité dans ce qu'elle a de plus fragile et de plus émouvant, poursuivant vaille que vaille son interminable voyage, persistant envers et contre tout dans le sein même d'une fin du monde imminente. « *Fini, c'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir* » ce sont les mots qui ouvrent et terminent le spectacle – mais *May B* ne semble pourtant pas sur le point d'en finir : trente-cinq ans, et huit cent représentations plus tard, toujours la même, toujours autre, la pièce continue de faire vivre ces êtres de poussière, de faire aller et venir cette humanité en haillons qui, dirait-on, n'en finira jamais de passer.





ARTE FÊTE

LES 40 ANS DU FESTIVAL

MONTPELLIER DANSE

Montpellier Danse, à corps perdu de Florence Platarets.
Un documentaire inédit retraçant 40 ans de danse à Montpellier.

*Projection en avant-première samedi 26 juin à 22h
au Théâtre de l'Agora.
Diffusion cet été sur ARTE et arte.tv*



arte

VOUS AIMEZ DÉJÀ

© Nathanaël Louvet © Etienne Perra



Boomerang

AUGUSTIN TRAPENARD
9H10 / 9H40

**DES ARTISTES
DE LA MUSIQUE
DE L'ESPRIT**

© Photo : Christophe Abramowitz / Radio France

Montpellier Danse

danse dans la Métropole

Entrée libre



Ces rendez-vous en plein air, sur les places ou dans les médiathèques des villes de la Métropole sont devenus des moments indispensables où la convivialité et l'amour de la danse sont les maîtres-mots.

Il n'est pas nécessaire de préciser que leur tenue est suspendue aux décisions gouvernementales et aux protocoles sanitaires indispensables à la lutte contre la pandémie. Au moment où nous imprimons ce programme, il nous est difficile de vous donner plus d'informations sur les lieux précis de chaque événement qui sont soumis à la validation des autorités.

Abonnez-vous à la newsletter, consultez notre site internet et suivez-nous sur les réseaux sociaux pour être tenu informé !

Kader Attou & Poisson Pilote #1 *The Roots – version rue*

à Beaulieu, Castelnau-le-Lez, Clapiers, Grabels, Prades-le-Lez, Lattes, Le Crès, Montpellier, Murviel-lès-Montpellier, Saint-Geniès-des-Mourgues

Avec les danseurs de Poisson Pilote #1,
direction : Anne-Marie Porras
Assistant à la chorégraphie : Virgile Dagneaux

À l'origine conçu pour les scènes de théâtre, Kader Attou a écrit *The Roots* comme une ode à l'histoire fabuleuse de la danse hip hop qui dure depuis plus de 30 ans. Ce spectacle redessine les contours de cette danse à la fois dans sa virtuosité et dans sa poésie des corps. À l'invitation d'Anne-Marie Porras, il a repris cette pièce avec les danseurs de la formation professionnelle Epsedanse pour l'adapter aux rues des villes de la Métropole de Montpellier lors du Festival Montpellier Danse 2019. Résultat : un show hip hop spectaculaire, mais aussi sensible et poétique où la fougue de la jeunesse de ces danseurs et le décor naturel des places de villages mettent à l'honneur l'écriture chorégraphique de Kader Attou.

Devant l'accueil enthousiaste de ce spectacle dans sept villes de la Métropole, il est apparu absolument évident que tous les habitants de la Métropole devaient pouvoir voir ce spectacle. De nouvelles villes accueillent ainsi *The Roots – version rue*.

Elsa Decaudin *District Danse*

à Montpellier

Conception, direction artistique :
Elsa Decaudin (compagnie PulX)
Avec les chorégraphes Fabien Gautier et Rosa Paris, accompagnées du musicien-compositeur Jérôme Antonuccio (quartier Figuerolles), Lorenzo Dallai et Sandrine Fréault accompagnés du musicien compositeur Cyril Pugliese (quartier Saint Martin), Marie-Adeline Choquet et Patricia Loubière accompagnées du musicien compositeur Olivier Soliveret (quartier Cévennes)

Au cœur du travail de la chorégraphe montpelliéraine Elsa Decaudin, se situe la combinaison d'un lieu et d'une thématique. *District Danse* s'inscrit dans cette démarche. Ce projet chorégraphique est pensé en étroite collaboration avec des acteurs locaux, des équipes artistiques et des partenaires institutionnels. Depuis 2015, par cycles de 3 ans, les premières versions du projet ont vu le jour entre 2017 et 2019. En s'appuyant sur les mêmes principes, c'est le démarrage d'un nouveau cycle, une nouvelle version du projet, qu'il nous sera donnée de voir lors de ce 41^e festival.

Pendant trois mois, dans trois quartiers de Montpellier (Figuerolles, Saint-Martin et Cévennes), trois équipes artistiques encadrent des groupes de danseurs amateurs âgés de 3 à 87 ans, de toutes origines, genres ou classes sociales. L'objectif est, tout en assumant une direction artistique exigeante, de valoriser les expériences des personnes habitant ces quartiers et de conjuguer la singularité de chacun avec un travail chorégraphique participatif et collectif. Le travail de chacun de ces groupes sera montré au sein même du quartier puis, dans un second temps - celui de la mise en commun - deux représentations auront lieu dans la Cour de l'Agora avec l'ensemble des participants. Le rendez-vous est pris !

Grandes leçons de danse

Cours de danse en plein air ouverts à tous ! Sur les places de Montpellier, Pérols et Villeneuve-lès-Maguelone

Les grandes leçons de danse sont devenues des rendez-vous incontournables et très attendus de partage avec les artistes du festival ! Dans la fraîcheur matinale, en plein air, elles sont l'occasion de partager un moment convivial avec les chorégraphes ou leurs danseurs. Nul besoin d'être danseur ou de prendre des cours de danse, ces grandes leçons s'adressent à tous, sans limite d'âge. Seules conditions : vous munir de votre bonne humeur, d'une bouteille d'eau et de chaussures confortables !

Daina Ashbee, Virgile Dagneaux, Elsa Decaudin, Sharon Eyal*, Jann Gallois, Sylvain Huc, Maud Le Pladec*, Thomas Lebrun, Ohad Naharin, Rachid Ouramdane, Anne-Marie Porras, Angelin Preljocaj*, Salia Sanou, Fabrice Ramalingom, Christian Rizzo*, Arkadi Zaïdes* seront au rendez-vous !

* Grande leçon donnée par l'un des interprètes

Cinéma

Projections de films dans les médiathèques de Clapiers et Castries

Médiathèque Albert Camus à Clapiers

Ve. 09 juillet 18h30

Misfit

Court-métrage de Karanja Ng'endo, Kenya (2018, 5 min)

Que se passe-t-il lorsqu'une personne est trop noire pour être blanche et trop blanche pour être noire ? Un regard expérimental sur l'albinisme et le colorisme dans la communauté noire.

Nuit debout

Documentaire de Nelson Makengo, R.D. Congo - Belgique (2019, 21 min)

Alors que le crépuscule s'estompe et qu'une autre nuit sans électricité tombe, les quartiers de Kinshasa révèlent l'environnement instable au milieu de la violence, des conflits politiques et de l'incertitude du barrage hydroélectrique du Grand Inga3, qui promet d'apporter un jour une source d'énergie permanente au Congo.

Synapse

Fiction de Nouredine Zerrouki, Algérie (2019, 17 min)

Un aveugle monte dans un autobus ... ou comment le manque de communication entre les passagers conduit à des préjugés les uns envers les autres...

Invisibles (Kaunapawa)

Court-métrage de Joël Haikali, Namibie, 2019, 16 mn

Deux individus, se sentant sans importance, se rencontrent à un moment difficile de leur vie. Au lieu de se noyer ensemble, ils prennent le chemin de l'amour de soi et de la liberté. En traversant le majestueux arrière-pays namibien, le paysage psychologique d'une nation post-apartheid et la leur, ils trouvent leur place.

Médiathèque Françoise Giroud de Castries

Sa. 10 juillet à 15h30

La nuit des rois

Film de Philippe Lacôte, Côte d'Ivoire-Canada-Sénégal, 2020, 1h33

Dans la MACA d'Abidjan, l'une des prisons les plus surpeuplées d'Afrique de l'Ouest, Barbe Noire, vieillissant et malade, est un caïd de plus en plus contesté. Pour conserver son pouvoir, il renoue avec le rituel de "Roman", qui consiste à obliger un prisonnier à raconter des histoires durant toute une nuit.

Montpellier Danse dans votre ville

Montpellier

Je. 24 juin 19h30 (quartier Cévennes)

Elsa Decaudin District Danse

Sa. 26 juin 17h30 (quartier Saint-Martin)

Elsa Decaudin District Danse

Di. 27 juin 18h30

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Lu. 28 juin 19h30

(Quartier Figuerolles)

Elsa Decaudin District Danse

Me. 30 juin 19h30 (Cour de l'Agora)

Elsa Decaudin District Danse

Sa. 03 juillet 19h30 (Cour de l'Agora)

Elsa Decaudin District Danse

Sa. 10 juillet 18h30

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Le planning des grandes leçons de danse qui auront lieu tout au long du festival sur différentes places de Montpellier sera communiqué ultérieurement.

Beaulieu

Ma. 29 juin 19h30

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Castelnau-le-Lez

Je. 1^{er} juillet 19h30

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Castries

Sa. 10 juillet 15h30

Médiathèque Françoise Giroud

Cinéma La nuit des rois

Clapiers

Je. 08 juillet 19h30

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Ve. 09 juillet 18h30

Médiathèque Albert Camus

Cinéma Misfit / Nuit debout / Synapse

Invisibles (Kaunapawa)

Grabels

Ve. 02 juillet 19h30

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Lattes

Ma. 06 juillet 19h30

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Le Crès

Me. 07 juillet 19h30

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Murviel-lès-Montpellier

Di. 04 juillet 11h

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Pérols

Sa. 26 juin 10h

Grande leçon de danse

Prades-le-Lez

Lu. 05 juillet 19h30

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Saint-Geniès-des-Mourgues

Di. 04 juillet 19h30

Kader Attou & Poisson Pilote #1

The Roots – version rue

Villeneuve-lès-Maguelone

Di. 27 juin 10h

Grande leçon de danse

Engagés pour la culture

France 3 partenaire du Festival Montpellier Danse

3 occitanie

france•tv



MONTPELLIER VILLE OUVERTE LA CULTURE EN PARTAGE

La culture émancipe et libère. Elle décloisonne, fait tomber les murs, affine les sensibilités, nourrit l'esprit critique. Frappés par la crise, artistes et créateurs doivent aujourd'hui faire face à des défis inédits. Montpellier et sa Métropole sont plus que jamais à leurs côtés et leur apportent quotidiennement aide et attention.

Théâtre, Danse, Arts plastiques, Littérature, Cinéma, Musique, Architecture, Design, Cirque, Animation, Patrimoine... : sous toutes ses formes, la création artistique trouve à Montpellier des conditions idéales à son épanouissement. Même fermés au public, ses lieux de culture, théâtres et musées se mobilisent autour de résidences de création, inventent de nouveaux formats afin que soit maintenu vivant le lien avec tous les publics. Surtout, toutes et tous préparent les retrouvailles à venir.

Car reviendra bientôt le temps de la rencontre : rencontre avec des formes inédites, des idées neuves ; rencontre avec l'autre et l'ailleurs ; rencontre avec tant d'inconnus venus partager une même passion, dans une salle obscure, au hasard des rayonnages d'une médiathèque, côte à côte devant un spectacle ou un tableau, au pied d'une scène de concert...

En attendant les beaux jours, Montpellier affirme son hospitalité pleine et entière et sa totale solidarité envers toutes celles et ceux qui font de la culture, au quotidien, une valeur essentielle.

© Visuels : **Domaine d'O** - *Dab Rozer* © Alois Aurelle • Pavillon Populaire : **Jean-Philippe Charbonnier**
Bettina la plus belle (RH018995), 1953 © Jean-Philippe Charbonnier/GAMMA RAPHO •
Montpellier Danse : **SHARON EYAL** © Stefan Dotter • Musée Fabre : **Gustave Courbet**
(Ornans, 1819 - La Tour de Peiz, 1877), *La Rencontre ou Bonjour M.Courbet*, 1854, Huile sur toile,
musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole, © Frédéric Jaulmes-Montpellier3m

montpellier.fr
montpellier3m.fr



Soutiens des compagnies

Arkadi Zaides *NECROPOLIS*

Production : Institut des Croisements
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Théâtre de la Ville à Paris, Charleroi Danse, CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble, les ballets C de la B ^(BE), Tanz im August / HAU Hebbel am Ufer ^(DE), La Filature – Scène nationale de Mulhouse ^(FR)
Accueil en résidence : CCN - Ballet de Lorraine, STUK, PACT Zollverein, WP Zimmer, Workspacebrussels, Cie THOR, PimOff Milan
Aide à l'expérimentation : RAMDAM, UN CENTRE D'ART
Arkadi Zaides / Institut des Croisements est soutenu par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Ohad Naharin Batsheva Dance Company *Yag*

Production : Batsheva Dance Company
Avec le soutien de Nurit and Rick Amdur, The Zita and Mark Bernstein Family Foundation of Winnipeg, The Chleck Family Foundation of Boston

Venezuela

Production : Batsheva Dance Company
Coproduction : Chaillot, Théâtre national de la danse, Hellerau – European Center for the Arts, Dresden
Avec le soutien de la Dalia and Eli Hurvitz Foundation, et du New Works Funds of Batsheva et de l'American Friends of Batsheva

Rachid Ouramdane *Corps extrêmes*

Production : CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Bonlieu Scène nationale Annecy, Théâtre de la Ville - Paris avec le soutien de Dance Reflection by Van Cleef & Arpels, l'Estive - Scène nationale de Foix et de l'Ariège, le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, le Carreau - Scène nationale de Forbach, la MC2 : Grenoble, le Théâtre national de Bretagne - Rennes
Le CCN2 est financé par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes/ Ministère de la culture et de la communication, Grenoble-Alpes Métropole, le Département de l'Isère, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenu par l'Institut français pour les tournées internationales.

Fabrice Ramalingom *Frérocité*

Production : R.A.M.a
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Ménagerie de Verre - Paris, La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie, Viadanse CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil studio – Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Bourgogne Franche Comté, Arts Vivants 11
Avec le soutien de la Scène nationale / Maison de la Culture d'Amiens pour le du studio son
R.A.M.a est subventionnée par la Préfecture de Région Occitanie Pyrénées Méditerranée - Direction Régionale des Affaires Culturelles au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, par la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée et la Ville de Montpellier.

Daina Ashbee *Serpentine*

Daina Ashbee bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada.

Unrelated

Résidences : MAI (Montréal, arts interculturels), Studio 303, Native Earth, Circuit-Est Centre Chorégraphique
Grâce au programme d'accompagnement - créativité et développement de carrière du MAI, Daina Ashbee a bénéficié du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications, et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.
Daina Ashbee bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada.

Pour

Daina Ashbee bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada.

Laborious Song

Coproduction : Centre de Création O Vertigo - CCOV, Usine C
Avec le soutien de Conseil des arts du Canada
Résidences de création La Briqueterie/Circuit-Est Centre Chorégraphique, fabrik – Potsdam, Bad Lemons, The Chocolate Factory, CEPRODAC, Plataforma 322
Daina Ashbee bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada.

When the ice melts, will we drink the water ?

Daina Ashbee bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada.

Thomas Lebrun *Mille et une danses (pour 2021)*

Production : Centre chorégraphique national de Tours
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Les Halles de Schaarbeek, Bruxelles, Scène nationale d'Albi, Équinoxe, scène nationale de Châteauroux, La Rampe-La Ponatière, Scène conventionnée, Échirrolles, Théâtre La passerelle – Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, MA scène nationale, Montbéliard, La Maison/Nevers, scène conventionnée, Scène nationale d'Orléans
Résidence : Touka Danses, CDCN Guyane

Jann Gallois *Ineffable*

Production Cie BurnOut
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Chaillot – Théâtre national de la Danse, Le Théâtre Paul Eluard (TPE) à Bezons, scène conventionnée d'intérêt national Art & Création – Danse, Culture Commune, Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale, Châteauvallon — Le Liberté, Scène nationale, La Filature, Scène nationale, L'Onde Théâtre - Centre d'art, Théâtre de Chatillon, Scène nationale du Sud-Aquitain, Mission Danse de Saint-Quentin-en-Yvelines
Résidence artistique à la Chapelle Sainte-Marie / Cie La Baraka - Abou & Nawal Lagraa (Annonay).
La compagnie BurnOut reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la structuration - Ministère de la Culture, de la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle ainsi que de la Fondation BNP Paribas

Sylvain Huc *Nuit*

Production : Cie Sylvain Huc
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Le Gymnase | CDCN Roubaix – Hauts-de-France, La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie, le théâtre Garonne, scène européenne (Toulouse), l'Usine Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Tournefeuille / Toulouse Métropole), La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie, le Théâtre de Nîmes, Fabrik Postdam (Allemagne), le Bureau du théâtre et de la danse / Institut français en Allemagne, le Festival Interplay (Turin) et la Lavanderia a Vapore (Italie) dans le cadre du programme Étape Danse, Le Parvis Scène nationale Tarbes-Pyrénées.
La Cie Sylvain Huc est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie, par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et Compagnie associée à la Ville de Tournefeuille (31).
Sylvain Huc est artiste associé à Le Gymnase | CDCN Roubaix - Hauts-de-France (59), et artiste complice de la Place de la Danse - CDCN Toulouse/ Occitanie.

Maud Le Pladec *counting stars with you (musiques femmes)*

Production : Centre chorégraphique national d'Orléans
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Chaillot - Théâtre national de la Danse, Festival NEXT, La Soufflerie - Rezé
Résidences de création : Centre chorégraphique national d'Orléans et Théâtre d'Orléans en collaboration avec la Scène nationale
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Le Centre chorégraphique national d'Orléans est soutenu par le Ministère de la Culture — D.R.A.C Centre-Val de Loire, la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental du Loiret. Il reçoit l'aide de l'Institut français — Ministère des affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger.

Sharon Eyal & Gai Behar *Chapter 3: The Brutal Journey of the Heart*

Production : L-E-V
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Ruhrtriennale, Sadler's Wells, Christian Dior Couture, Julidans in Amsterdam and Torinodanza festival / Teatro Stabile di Torino-Teatro Nazionale, Carolina Performing Arts – The University of North Carolina at Chapel Hill, USA ; Bold Tendencies, London ; The Young Turks

Dimitris Papaioannou *Transverse Orientation*

Une Production de ONASSIS STEGI
Première à ONASSIS STEGI (2021)
Coproduction : Festival d'Avignon, Biennale de la danse de Lyon 2021, Dance Umbrella / Sadler's Wells Theatre, Fondazione Campania dei Festival - Napoli Teatro Festival Italia, Grec Festival de Barcelona, Holland Festival – Amsterdam, Luminato (Toronto) / TO Live, New Vision Arts Festival (Hong Kong), Ruhrfestspiele Recklinghausen, Saitama Arts Theatre / ROHM Theatre Kyoto, Stanford Live / Stanford University, Teatro Municipal do Porto, Théâtre de la Ville - Paris / Théâtre du Châtelet, UCLA's Center for the Art of Performance
Avec le soutien du Festival Aperto (Reggio Emilia), Festival de Otoño de la Comunidad de Madrid, HELLERAU – European Centre for the Arts, National Arts Centre (Ottawa), New Baltic Dance Festival, ONE DANCE WEEK Festival, P.P. Culture Enterprises Ltd, TANEC PRAHA International Dance Festival, Teatro della Pergola – Firenze, Torinodanza Festival / Teatro Stabile di Torino - Teatro Nazionale
Fondée par: Hellenic Ministry of Culture and Sports
Le travail de Dimitris Papaioannou est soutenu par MEGARON – THE ATHENS CONCERT HALL

Christian Rizzo *en son lieu*

Production : ICI — centre chorégraphique national Montpellier Occitanie / Direction Christian Rizzo
Coproduction : CENTQUATRE-PARIS, Pronomade(s) en Haute-Garonne, TRAVERSE — Hautes-Pyrénées
Remerciements Françoise Lebeau, FAR WEST et Christine Morquin, L'Essieu du Batut - résidence d'artistes en Aveyron

Angelin Preljocaj *Deleuze / Hendrix*

Production : Ballet Preljocaj
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Le Centquatre-Paris
Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud -Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence / Territoire du Pays d'Aix et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Casino Municipal d'Aix-Thermal, des particuliers et entreprises mécènes ainsi que de ses partenaires.

Salia Sanou *D'un rêve*

Production : Compagnie Mouvements perpétuels
Coproduction : Festival Montpellier Danse 2021, Le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Théâtre de la Ville - Paris, MC 93 Bobigny, Maison de la Culture d'Amiens, Le Cratère Scène nationale d'Alès, Bonlieu Scène nationale Annecy, Malraux Scène nationale Chambéry Savoie, L'Empreinte Scène nationale Brive-Tulle, Charleroi danse Centre chorégraphique de Wallonie Bruxelles, Le Théâtre Scène nationale de Mâcon, MA Scène nationale Pays de Montbéliard, Théâtre Garonne Scène européenne. Avec le soutien du Centre de développement chorégraphique La Termitière à Ouagadougou
La Compagnie Mouvements perpétuels est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Occitanie et par la Région Occitanie, elle reçoit le soutien de la Ville de Montpellier.
Salia Sanou est artiste associé au Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon

41^e Festival Montpellier Danse Calendrier

				Juin								Juillet		
				23	24	25	26	27	28	29	30	01	02	
Karam Natour <i>Vidéos</i>	Salle Béjart / Agora	P.16		12h30 à 17h30	12h30 à 17h30	12h30 à 17h30	12h30 à 17h30			12h30 à 17h30	12h30 à 17h30	12h30 à 17h30	12h30 à 17h30	12h30 à 17h30
Arkadi Zaides <i>NECROPOLIS</i> CRÉATION	Studio Bagouet / Agora	P.12		18h	18h 20h30	18h 20h30								
Ohad Naharin & Batsheva Dance Company <i>Yag</i>	Théâtre des 13 vents	P.10		18h 20h	18h 20h									
Rachid Ouramdane <i>Corps Extrêmes</i> CRÉATION	Théâtre de l'Agora	P.14		22h	22h									
Elsa Decaudin <i>District Danse</i>	Montpellier	P.61			19h30		17h30		19h30		19h30			
Fabrice Ramalingom <i>FRÉROCITÉ</i> CRÉATION	Théâtre la Vignette	P.18			20h	20h	20h							
Daina Ashbee <i>Serpentine</i>	Studio Cunningham / Agora	P.20				18h	18h							
Ohad Naharin & Batsheva Dance Company <i>Venezuela</i>	Opéra Berlioz / Le Corum	P.24					20h	20h						
<i>Montpellier Danse, à corps perdu</i> film de Florence Platrets	Théâtre de l'Agora	P.26					22h							
Kader Attou <i>The Roots</i>	Dans la Métropole	P.61						18h30 Montpellier		19h30 Beaulieu		19h30 Castelnau- le-Lez	19h30 Grabels	
Daina Ashbee <i>Unrelated</i> PREMIÈRE EN FRANCE	Studio Cunningham / Agora	P.22							18h	18h				
Thomas Lebrun <i>Mille et une danse (pour 2021)</i> CRÉATION	Opéra Comédie	P.28							20h	20h				
Jann Gallois <i>Ineffable</i> CRÉATION	Studio Bagouet / Agora	P.30										18h	18h	18h
Sylvain Huc <i>NUIT</i> CRÉATION	Théâtre la Vignette	P.32										20h	20h	20h
Maud Le Pladec <i>counting stars with you...</i> CRÉATION	Théâtre de l'Agora	P.34										22h	22h	
Daina Ashbee <i>Pour</i>	Studio Cunningham / Agora	P.22											18h	18h
Sharon Eyal & Gai Behar <i>Chapter 3: The Brutal Journey of the Heart</i> CRÉATION	Opéra Comédie	P.36											20h	20h
Dimitris Papaioannou <i>Transverse Orientation</i>	Opéra Berlioz / Le Corum	P.38												20h

				Juillet													
				03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16
Karam Natour <i>Vidéos</i>	Salle Béjart / Agora	P.26		12h30 à 17h30		12h30 à 17h30	12h30 à 17h30										
Daina Ashbee <i>Laborious Song</i>	Hangar Théâtre	P.23		18h	18h												
Elsa Decaudin <i>District Danse</i>	Montpellier	P.61		19h30													
Sharon Eyal & Gai Behar <i>Chapter 3: The Brutal Journey of the Heart</i> <small>CRÉATION</small>	Opéra Comédie	P.36		20h	20h												
Dimitris Papaioannou <i>Transverse Orientation</i>	Opéra Berlioz / Le Corum	P.38		20h													
Kader Attou <i>The Roots</i>	Dans la Métropole	P.61			11h Murviel-lès-Montpellier 19h30 Saint-Génies-des-Mourgues	19h30 Prades-le-Lez	19h30 Lattes	19h30 Le Crès	19h30 Clapiers		18h30 Montpellier						
Christian Rizzo <i>en son lieu</i>	Studio Bagouet / Agora	P.40				18h	18h	18h	18h								
Angelin Preljocaj <i>Deleuze / Hendrix</i> <small>CRÉATION</small>	Théâtre de l'Agora	P.42				22h	22h	22h	22h								
Daina Ashbee <i>When the Ice melts...</i> <small>PREMIÈRE EN FRANCE</small>	Hangar Théâtre	P.23						18h	18h								
Salia Sanou <i>D'un rêve</i> <small>CRÉATION</small>	Opéra Berlioz / Le Corum	P.44							20h	20h	20h						
CINEMAGORA	Salle Béjart / Agora	P.48							14h30	14h30	14h30		14h30	14h30		14h30	14h30
	Médiathèque Albert Camus / Clapiers										18h30						
	Médiathèque Françoise Giroud / Castries											15h30					
	Théâtre de l'Agora											22h		22h	22h		22h

Réserver

Ouverture des locations :
Jeudi 08 avril à 12h sur
montpellierdanse.com
Vendredi 09 avril par téléphone
ou à l'Agora, sur rendez-vous



Pour assurer au mieux votre sécurité et respecter les mesures sanitaires, nous vous remercions de bien vouloir privilégier l'achat de vos billets sur montpellierdanse.com. Le site internet et le paiement sont sécurisés.



Tous les billets sont désormais dématérialisés. Vous pouvez soit les imprimer, soit les stocker sur l'application Montpellier Danse.

Si vous rencontrez des difficultés, nous vous accueillons au bureau de location (sur rendez-vous) ou par téléphone (T : 04 67 60 83 60, tapez 1), du lundi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 17h.

Règlements acceptés : Cartes bancaires (American Express, Visa, Eurocard et Mastercard), espèces, chèques bancaires ou postaux et chèques vacances. Possibilité de paiement en 3 chèques à partir de 90€.

Les billets ne sont ni repris ni échangés sauf en cas d'annulation de spectacle. Des modifications peuvent intervenir dans les programmes et dans les distributions annoncés. Dans ce cas, les billets ne sont ni remboursés, ni échangés. En cas d'annulation d'une représentation, le remboursement du billet (hors frais) s'effectue dans un délai de trois mois sous peine de forclusion.

N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z
N° Licences 2-1041886 et 3-1041887

Tarifs

Agora

Destiné aux détenteurs d'une carte Agora, il permet de profiter de 30% de réduction sur votre billet pendant une année (saison et festival). voir le détail page 75

Réduit

Le tarif réduit est accordé aux personnes de moins de 30 ans, aux demandeurs d'emploi, aux personnes de plus de 60 ans sur présentation d'un justificatif récent.

Agora J+ & +et-

Les détenteurs des cartes J+ et +et- bénéficient pendant 1 an de places à 5€ sur tous les spectacles de la saison et du festival. Le placement et le nombre de places sont limités dans les salles. voir le détail page 75

Yoot

Destiné aux étudiants de moins de 31 ans et délivré par le CROUS, le Yoot permet d'acheter des places à 5€. Renseignements au CROUS de Montpellier, T. : 04 67 41 50 96

Comment réserver ses billets ?

Sur montpellierdanse.com
24h/24, 7j/7 - Réservation, paiement et accès à la salle sans contact

La billetterie en ligne vous permet d'acheter vos billets directement sur notre site internet. Le paiement est sécurisé. Vos e-billets seront accessibles à tous moments dans la rubrique « Mon compte » du site internet et de l'application Montpellier Danse.

Avec le e-billet, tous les billets seront munis d'un QR code qui vous permettra d'accéder à la salle. À partir de votre compte sur la billetterie en ligne de Montpellier Danse, vous pourrez ensuite l'imprimer ou le stocker sur votre téléphone. Le jour du spectacle, il vous suffira de le présenter au contrôle d'accès de la salle.

La réservation en ligne, étape par étape

01 . Accédez ou créez votre compte



Si vous avez déjà un compte, vous devez utiliser l'adresse e-mail sur laquelle vous recevez nos informations, votre mot de passe est celui que vous avez créé lors des précédentes connexions.



Si vous n'avez jamais créé de compte mais que vous recevez déjà nos informations, entrez votre adresse e-mail dans le champ « identifiant » puis cliquez sur « initialisation / mot de passe oublié ». Vous recevrez alors un e-mail pour configurer votre compte.



Vous ne recevez pas nos informations par e-mails, créez votre identifiant dans la rubrique « Nouveau compte ».

02 . Choisissez vos spectacles



Sur chaque page de spectacle, cliquez sur le bouton « réserver ». Choisissez la date de représentation souhaitée puis « Ajouter au panier »

03 . Validez votre panier



Suivez les étapes pour régler le montant de votre commande. Le paiement est sécurisé.

04 . Retrouvez votre commande



Accédez à votre compte client « Mon compte ». Cliquez sur « MES COMMANDES » puis, choisissez le spectacle dont vous souhaitez imprimer le billet dans la liste de téléchargements.



Cliquez sur « Télécharger » pour générer votre billet. Enregistrez-le sur votre ordinateur pour l'imprimer ultérieurement ou imprimez-le directement.

05 . Imprimez vos billets ou téléchargez-les sur votre smartphone



Pour imprimer vos e-billets, merci de respecter quelques règles simples qui faciliteront ensuite votre entrée en salle. Pour être valide, l'e-billet doit être imprimé

- › en noir et blanc ou couleur
- › sur du papier A4 blanc, vierge recto et verso,
- › Vous ne devez pas modifier la taille d'impression
- › au format portrait (vertical)
- › avec une imprimante jet d'encre ou laser.

En cas de mauvaise impression, vous pouvez imprimer à nouveau le(s) e-billet(s) afin de disposer d'une bonne qualité d'impression. Les billets partiellement imprimés, endommagés ou illisibles ne sont pas acceptés et considérés de ce fait comme non valables. Le jour de la représentation, une équipe sera présente sur place, à l'entrée des théâtres, pour vous aider à accéder à la salle.



Le e-billet peut également être téléchargé à partir de votre compte client et être conservé sur votre téléphone jusqu'au jour du spectacle pour être présenté au contrôle d'accès de la salle. Vous pourrez aussi retrouver votre billet dans la rubrique « Mon compte » sur l'application Montpellier Danse.

› Si vous rencontrez des difficultés pour réserver ou imprimer vos billets, nous vous accueillons au bureau de location (sur rendez-vous) ou par téléphone (04 67 60 83 60, tapez 1), du lundi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 17h.

Réserver

Prendre rendez-vous pour venir au bureau de location

Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 17h, le bureau de location de Montpellier Danse se situe à l'Agora, cité internationale de la danse, 18 rue Sainte-Ursule à Montpellier (Tramway lignes 1 & 4, arrêt Louis Blanc).

Nous mettons tout en œuvre pour que vous puissiez réserver vos billets en toute sécurité.

› Si vous rencontrez des difficultés ou ne souhaitez pas réserver vos billets sur internet, il est possible de venir au bureau de location. Afin d'éviter une trop grande affluence, nous vous demandons de **prendre rendez-vous sur montpellierdanse.com, ou par téléphone aux horaires d'ouverture.**

Même si nous nous réjouissons d'enfin nous retrouver, n'oublions pas pour autant les gestes barrières et obligeons-nous à quelques règles simples :



Nous vous proposons un rendez-vous toutes les 15 minutes.



Deux personnes maximum pourront accéder au guichet.



Le port du masque est obligatoire à l'Agora.



Lavez-vous régulièrement les mains. Du gel hydroalcoolique est mis à votre disposition à l'entrée du bureau de location.

Par téléphone



Appelez-nous au **04 67 60 83 60 (tapez 1)**, du lundi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 17h.



Vous pourrez réserver et régler vos billets que nous vous enverrons tout de suite par e-mail afin que vous puissiez les imprimer chez vous.



Si jamais vous ne souhaitez pas régler vos places par téléphone, vous pouvez nous faire parvenir votre règlement par chèque sous 4 jours (au-delà de ce délai, nous ne pouvons pas garantir votre réservation). Pour des raisons de délai, à partir du 14 juin, seules les réservations dont le paiement sera effectué par carte bancaire, seront acceptées

Autres lieux de location

Comités d'entreprises

Montpellier Danse collabore avec de nombreux comités d'entreprises. N'hésitez pas à vous rapprocher du représentant de votre entreprise, un tarif particulier vous est réservé.

Partenaires billetterie comités d'entreprises : ODY CE, VEGA CE, PASS CE, Accès CE

Les cartes Agora

Vous permettent de bénéficier de tarifs avantageux.



Carte Agora

Elle permet de bénéficier de **30% de réduction** pour l'achat d'un billet en 1^{ère} ou 2^e série.

› Votre carte est rentabilisée dès le 2^e spectacle que vous verrez en 1^{ère} série à l'Opéra Berlioz ou à l'Opéra Comédie !



Carte Agora J+

Vous avez moins de 26 ans ? La carte Agora J+ vous donne accès à des places à 5€ toute l'année*.



Carte Agora +et-

Pour les bénéficiaires des minima sociaux (demandeurs d'emploi, RSA, minimum vieillesse...). Elle donne accès à des places à 5€ toute l'année*.

Bonne nouvelle !

La durée de validité des cartes Agora achetées en 2020 est prolongée jusqu'en décembre 2021 !

* Nominatives, les cartes Agora sont valables 1 an à compter de leur date d'achat pour les spectacles organisés par Montpellier Danse pendant cette période (saison et festival). Pour les cartes Agora J+ et +et-, le placement et le nombre de places dans les salles sont limités. Le jour de l'achat de votre carte, uniquement au bureau de location de Montpellier Danse, merci d'amener une photo d'identité ainsi qu'un justificatif.

Préparer votre venue au spectacle

**Téléchargez l'application
Montpellier Danse
Si vous disposez d'un
smartphone, vous aurez toujours
le festival sur vous !**



Vous y retrouvez l'ensemble
de vos billets



Vous pouvez consulter le programme de salle
disponible 48h avant la représentation



Vous pouvez vous rendre facilement sur le lieu
de la représentation ou de la projection grâce
à la géolocalisation



Veillez à ce que vos billets soient bien imprimés
Si vous choisissez d'imprimer vos billets plutôt
que de les stocker sur votre téléphone, merci
de respecter quelques règles simples qui
faciliteront ensuite votre entrée en salle.

Pour être valide, l'e-billet doit être imprimé

- > en noir et blanc ou couleur
- > sur du papier A4 blanc, vierge recto et verso,
- > vous ne devez pas modifier la taille d'impression
- > au format portrait (vertical)
- > avec une imprimante jet d'encre ou laser.

Consultez le programme de salle du spectacle en ligne

Dans une démarche écologique, économique et
sanitaire, les programmes de salle ne sont plus
imprimés. Cependant, plusieurs solutions sont
proposées pour que vous puissiez y accéder :



Vous pouvez les consulter sur
montpellierdanse.com/ressources,
48h avant la représentation.



Vous pouvez nous donner votre adresse
e-mail lors de votre réservation, nous vous
enverrons le programme quelques jours avant
la représentation



Le soir de la représentation, à l'entrée de
la salle, un QR Code sera affiché et vous
permettra de télécharger le programme de
salle sur votre smartphone. Veillez simplement
à détenir l'application qui vous permettra de
scanner le QR Code.

Ne vous chargez pas



Pour des raisons de sécurité, il ne sera pas
possible d'entrer en salle avec un gros sac ou
une valise.

Arrivez tôt



Des mesures de sécurité sont mises en place.
Il vous sera demandé d'ouvrir vos sacs, il risque
d'y avoir un peu d'attente à l'entrée de certaines
salles. Les files d'attente peuvent être longues.
Merci de respecter les règles sanitaires qui sont
en vigueur au moment de la représentation.

Privilégiez les transports en commun



Même si la plupart des lieux du festival
disposent de parkings, ils sont rapidement
saturés. Privilégiez le tramway !

LOISIRS

**RÉINVENTONS
LE QUOTIDIEN
ENSEMBLE !**

**Tous les jours, l'agenda
des sorties + 12 pages
Week-end le jeudi**

Midi Libre
nous rapproche !

Agence Trait d'Union Photo retouchée
MidiLibre.fr

Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn, Midi Libre logo, ML logo

Midi Libre RÉVEILLE TON QUOTIDIEN !

Les lieux du 41^e Festival

Montpellier Danse investit chaque année de nombreux lieux de la ville de Montpellier et de la Métropole.

Les salles de spectacle sont de toutes tailles : les plus grandes comme l'Opéra Berlioz ou l'Opéra Comédie, ou les plus intimes à l'image du Studio Cunningham ou du Hangar Théâtre, ou encore des espaces extérieurs dans les villes de la Métropole.

Les lieux sont toujours choisis avec les artistes afin qu'ils répondent au mieux aux besoins de leurs nouveaux spectacles.



Pratique : l'application Montpellier Danse vous permet de vous géolocaliser et vous guide jusqu'aux lieux de spectacle !

Agora, cité internationale de la danse

Tramway ligne 1 & 4, arrêt Louis Blanc

Montpellier Danse

18 rue Sainte Ursule à Montpellier

- Bureau de location
- Salle Béjart
- Studio Cunningham
- Cour de l'Agora

Théâtre de l'Agora

Rue de l'Université à Montpellier

Studio Bagouet

ICI - Centre chorégraphique national
Montpellier Occitanie / Direction Christian Rizzo
Boulevard Louis Blanc à Montpellier



Accès des personnes à mobilité réduite : par ascenseur, boulevard Louis Blanc (après les grilles, sonner à l'interphone en bas des escaliers pour prévenir l'accueil de votre arrivée)

Opéra Berlioz / Le Corum

Esplanade Charles de Gaulle à Montpellier
Tramway lignes 1, 2 & 4, arrêt Corum
Parkings Corum ou Comédie payants

Opéra Comédie

Place de la Comédie à Montpellier
Tramway lignes 1 & 2, arrêt Comédie
Parking Comédie payant



Accès des personnes à mobilité réduite : par l'ascenseur de la rue des Étuves.

Théâtre des 13 vents / Grammont

Domaine de Grammont à Montpellier
Tramway ligne 1, arrêt Place de France
Parking gratuit



Accès des personnes à mobilité réduite : par l'entrée en bas du théâtre (sonner pour prévenir l'accueil de votre arrivée)



Pour vous rendre au théâtre, une navette vous attend Place de France (Odysseum) 1 heure avant le début du spectacle. Elle réalise plusieurs rotations, la dernière ayant lieu 20 minutes avant le début de la représentation. Après la représentation, pour rentrer en ville, la navette fait des rotations jusqu'à 1h20 après la fin du spectacle et vous dépose Place de l'Europe (Antigone).

Théâtre la Vignette

Rue du Val de Montferrand à Montpellier
Tramway ligne 1 arrêt Saint-Eloi puis suivre la signalétique



Accès des personnes à mobilité réduite : par la 2^e entrée du théâtre (à 20m de l'entrée principale), en remontant l'avenue du Val de Montferrand

Hangar Théâtre

3 rue Nozeran à Montpellier
Tramway ligne 1 et 4, arrêt Place Albert 1^{er}
puis suivre la signalétique

Médiathèque Albert Camus à Clapiers

12 rue Charles de Gaulle à Clapiers
Bus n°22, arrêt Médiathèque Albert Camus

Médiathèque Françoise Giroud à Castries

15 Avenue de la Coopérative à Castries
Bus Tam n°27 et 46 et bus n°612, arrêt Centre

Les places de Montpellier et des villes de Beaulieu, Castelnaud-le-Lez, Clapiers, Grabels, Prades-le-Lez, Lattes, Le Crès, Murviel-lès-Montpellier et Saint-Geniès-des-Mourgues seront connues courant juin.

Abonnez-vous à la lettre d'information du festival ou téléchargez l'application Montpellier Danse pour les connaître et vous y rendre.

Vers un festival éco-responsable

Face aux enjeux climatiques et sociétaux que le réchauffement climatique provoque, il appartient à chacun de prendre ses responsabilités et d'agir pour réduire au maximum son impact sur l'environnement. Montpellier Danse décide d'emprunter ce chemin et vous invite à en faire de même par des gestes simples et quelques changements dans vos habitudes.

Nos engagements

Limiter les impressions de documents



Le nombre de programmes imprimés est calculé au plus juste. Ils sont envoyés par la poste uniquement en France aux personnes ayant manifesté un intérêt pour le festival. Ils sont disponibles à l'Agora dans quelques lieux de Montpellier (Office de tourisme etc...) sur demande. La diffusion d'un document succinct est privilégiée. Au-delà du programme, tous les documents de Montpellier Danse (affiches, flyers...) sont fabriqués en veillant aux matières choisies comme aux quantités nécessaires. Ce n'est pas une nouveauté, nous pratiquons cette méthode depuis 2007.

L'application Montpellier Danse, un outil pour tous les publics

L'application Montpellier Danse est pensée pour répondre aux besoins de tous les publics.

Les spectateurs peuvent y concevoir leur agenda du festival en sélectionnant jour par jour les événements auxquels ils souhaitent participer. Il est également possible de se géolocaliser afin d'accéder facilement aux théâtres. Il est désormais possible de stocker tous les billets de spectacles et de cinéma dans l'application et ainsi, ne pas les imprimer.

Les compagnies, les journalistes et les professionnels bénéficient d'un accès privilégié leur permettant de se repérer dans la ville, de retrouver des adresses où se restaurer... cet espace numérique remplace le millier de dossier d'accueil que nous concevions, limitant ainsi le plastique du sachet, l'impression de plans etc...

Début 2020, nous avons pris la décision de ne plus imprimer les programmes de salle. Ils sont désormais disponibles sur l'application Montpellier Danse ainsi que sur le site internet. Sur le lieu du spectacle, des QR Code permettent d'accéder à la feuille de salle du spectacle sur smartphone. Ainsi ce sont près de 200 kg de papier qui ne sont pas imprimés.

Trier et valoriser les déchets



Le personnel administratif et technique de Montpellier Danse et les artistes sont sensibilisés au tri des déchets qui est pratiqué par tous. Les déchets sont valorisés : le papier est réutilisé (brouillon, carnets de notes...), les affiches grands formats contrecollées sont utilisées d'une année sur l'autre pour la fabrication de certains décors...

Bâner les bouteilles en plastique



Le personnel administratif et technique de Montpellier Danse et les artistes n'utilisent plus de bouteilles d'eau. Trois fontaines ont été installées à l'Agora, cité internationale de la danse.

Bon à savoir : la Métropole installe pendant l'été des fontaines à eau potable dans plusieurs quartiers de la ville.

Privilégier les circuits courts



Pour le choix de ses fournisseurs dans tous les domaines, Montpellier Danse privilégie les entreprises de la Métropole de Montpellier non seulement pour participer à la vie économique locale mais aussi pour réduire son impact environnemental.

Côté culture, comptez sur nous !

France Bleu Hérault
vous fait vivre
le festival Montpellier Danse
en direct de l'Agora

101.1
Ici, on parle d'ici

francebleu.fr

L'engagement de la Fondation BNP Paribas pour la danse & le cirque

Soutenir la création

La Fondation BNP Paribas soutient la création en danse et cirque depuis plus de 30 ans et s'engage auprès d'artistes qui recherchent et explorent de nouveaux territoires. Elle a choisi une méthode d'accompagnement à long terme pour **faciliter le temps de recherche et de création des compagnies.**

Favoriser les échanges internationaux

La Fondation BNP Paribas est mécène historique de grandes institutions du spectacle vivant. Désireuse de contribuer au dialogue entre les cultures, **elle soutient les résidences internationales du Festival de Montpellier Danse.**

Imaginer la danse à l'ère numérique

La Fondation BNP Paribas s'intéresse aux **nouveaux liens entre création artistique et innovation technologique.** Elle apporte sa contribution aux expérimentations et à l'émergence de nouvelles propositions artistiques.

ELLE ACCOMPAGNE 17 ARTISTES ET LEURS COMPAGNIES :

Anne Teresa De Keersmaecker, Camille Boitel, Chloé Moglia, Crystal Pite, Alexander Vantournhout, Amala Dianor, Etienne Saglio, Hofesh Schechter, (LA) HORDE, Jann Gallois, Kaori Ito, Phia Ménard, Tatiani-Mosio Bongonga, Cie Wang Ramirez, Cie XY, Yann Frisch, Yoann Bourgeois.

ELLE ACCOMPAGNE ÉGALEMENT :

La Biennale Internationale des Arts du Cirque, le Centre National de la Danse, la Fabrique Chaillot - Théâtre National de la Danse, la Maison de la Danse de Lyon, le Plus Petit Cirque du Monde et l'Opéra National de Paris. Elle est à l'initiative du premier Dansathon européen. Elle est partenaire du film en réalité virtuelle *Fugue VR*, de la plateforme *numeridanse.tv*, et du *Dance Archive Project* au Japon.



© Photo : Ballet National de Marseille © Cyril Moreau / design : blend.fr



Sous l'égide de la Fondation de France

Les partenaires de Montpellier Danse

Institutions



Mécènes



Entreprises et associations



Presse



Montpellier Danse

est subventionné par Montpellier Méditerranée Métropole,
Président : **Mickael Delafosse**,
et remercie pour son soutien financier
le Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée,
le Ministère de la Culture et de la Communication, la
Direction régionale des affaires culturelles Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée, et la Fondation BNP Paribas.

Fondateurs : **Georges Frêche** (1938-2010)
et **Dominique Bagouet** (1951-1992)

Les membres de droit de l'association Montpellier
Danse, sous la présidence de Patrick Malavieille,
sont Michaël Delafosse, Isabelle Touzard, Eric Penso,
Mylène Fourcade, Emilie Cabello, Célia Serrano, Geniès
Balazun, Jackie Galabrun-Boulbes, Yves Larbiou, Carine
Jallamion, représentants de Montpellier Méditerranée
Métropole, Christopher Miles, Michel Roussel, Nathalie
Piat, représentants de l'État, Dominique Salomon, Christian
Dupraz, Corinne Gaillard, Christian Rizzo, représentants du
Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

L'équipe du Festival 2021

Jean-Paul Montanari

direction générale
T. : 04 67 60 83 60
info@montpellierdanse.com

Gisèle Depuccio

direction adjointe
T. : 04 67 60 07 43
gd@montpellierdanse.com

Mireille Jouvenel

administration
T. : 04 67 60 07 48
mj@montpellierdanse.com

Didier Estrade

direction technique
T. : 04 67 60 07 47
de@montpellierdanse.com

Anne-Sophie Aamodt

secrétariat général
T. : 04 67 60 07 41
asa@montpellierdanse.com

Nathalie Becquet

communication
T. : 04 67 60 06 11
nb@montpellierdanse.com

Linda Bonfini

comptabilité
T. : 04 67 60 07 46
lb@montpellierdanse.com

Naomie Eguienta

accueil des compagnies
T. : 04 67 60 83 60
ne@montpellierdanse.com

Victor Garcia

location
T. : 04 67 60 07 40
vg@montpellierdanse.com

Sophie Luchoire

associations, relations villes de la Métropole
T. : 04 67 60 06 13
sl@montpellierdanse.com

Emma Poignet

communication digitale
T. : 04 67 60 08 88
ep@montpellierdanse.com

Maiwenn Rebours

presse et professionnels
T. : 04 67 60 06 12
mr@montpellierdanse.com

Alexis Ruiz-Salmeron

relations monde scolaire et universités
T. : 04 67 60 06 15
ars@montpellierdanse.com

Malika Talmat

entretien

Zaid Al-Jeboury

stagiaire

Et l'ensemble des stagiaires et des équipes techniques, des intermittents, et des équipes d'accueil

Les textes de ce programme ont été écrits par :

Nathalie Becquet (*nb*), **Agnès Izrine** (*ai*),
Philippe Noisette (*pn*), **Florence Platarets** (*fp*),
Jérôme Provençal (*jp*), **Fabrice Ramalingom** (*fr*),
Sonia Schoonejans (*ss*)

Directeur de la publication :

Jean-Paul Montanari

Couverture : *Transverse Orientation* (2021)
de Dimitris Papaioannou, photo : Julian Mommert
Conception graphique : Les produits de l'épicerie (Lille)
Impression : CCI Imprimerie

Ce programme est imprimé à 12 000 exemplaires sur
du papier Munken Print White répondant aux normes
environnementales et de sécurité EU Ecolabel, FSC.

Montpellier Danse

Agora, cité internationale de la danse
18 rue Sainte-Ursule - CS 39520
34961 Montpellier Cedex 2

N° SIRET : 322 375 882 00055
APE 9001Z
N° Licences 2-1041886 et 3-1041887

Programme sous réserve de modifications.
Photos non contractuelles.

J'ai créé toutes les fêtes, tous les triomphes, tous les drames.
J'ai essayé d'inventer de nouvelles fleurs, de nouveaux astres,
de nouvelles chairs, de nouvelles langues. J'ai cru acquérir des pouvoirs
surnaturels. Eh bien ! je dois enterrer mon imagination et mes souvenirs !
Une belle gloire d'artiste et de conteur emportée !

Arthur Rimbaud - *Une saison en enfer*. (1873)

41^e Festival Montpellier Danse

23 juin
16 juillet
2021

Direction
Jean-Paul Montanari

montpellierdanse.com
04 67 60 83 60

#montpellierdanse
#MDanse!



FONDATION
BNP PARIBAS

